

Quelle sera la réponse

RAYMOND BECHARD, UN BRAVE DE CHEZ NOUS

A M. et Mme Philippe Béchard et à leur famille, je dédie ces lignes en témoignage de ma profonde sympathie

"Ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vient et prie". Péguy.

Cette pensée me vint à l'esprit, l'autre jour, alors que je récitais une dernière prière, sur la tombe d'un théologien de grande renommée, une des plus brillantes figures dont s'honore le Canada, Mgr Ls.-Adolphe Paquet.

Aussitôt, ma pensée se transporta vers un jeune de chez nous, Raymond Béchard qui au début de février dernier, quelque part sur le front, tombait glorieusement, victime de sa bravoure. J'ai cru alors de mon devoir de rendre publiquement hommage à la mémoire d'un ami, d'un brave qui a vaillamment donné sa vie pour sa patrie.

La dernière fois que je vis Raymond, ce fut à Québec, en mai 1941. Compagnon jovial, comme il avait toujours été pour moi, le sourire aux lèvres, il m'aborda d'un coup de main à l'épaule. Il portait l'uniforme bleu des aviateurs. La conversation fut courte, mais j'en garderai toujours un impérissable souvenir. Vibrant d'enthousiasme, Raymond me fit part de ses projets et de ses espérances. C'était vraiment un jeune qui avait foi en l'avenir, cet avenir qu'il ferait à sa taille, et qui lui serait d'autant plus cher, qu'il lui aurait coûté de sacrifices. Alors, voilà pourquoi, Raymond était entré de lui-même dans les rangs de l'aviation canadienne. Il offrait ses forces au service de la patrie. L'audace était belle, et le risque grand, aussi j'admire le geste de Raymond. Il avait répondu à l'appel qu'il avait entendu en lui, l'appel des espaces infinis, l'appel des profondeurs éthérées. C'était la réalisation d'un de ses rêves de jeunesse, dont il souhaitait depuis longtemps l'accomplissement. Raymond me fit ensuite part de son prochain départ pour l'Angleterre. Je redoutais en moi-même ce départ qui pouvait lui être funeste, mais je dissimulai de mon mieux mes sentiments, et je lui citai alors les premiers vers du Lac de Lamartine:

"Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
"Sur l'Océan immortel, emportés sans retour".

Raymond me sourit et me dit: "C'est la vie". Il avait raison. L'homme est un jouet entre les mains du Créateur. "L'homme s'agite et Dieu le mène" a écrit Fénelon. Cependant, l'homme trouve son bonheur dans l'obéissance, et c'est Maurice Barrès, je crois, qui a dit quelque part dans "Un jardin sur l'Oronte", que le bonheur est "la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie". C'était la conception que Raymond se faisait du bonheur. Cette conception valait bien toutes les autres, c'était celle d'un cœur noble et généreux. Enfin, je lui donnai une franche poignée de main et lui souhaitai toute la chance possible. Sur ce... il partit. Je restai quelques instants immobile, le regardant aller. Je pensai en moi-même que c'était probablement la dernière fois que je le voyais. D'ailleurs, Raymond avait conscience du danger qu'il allait courir. Ou eût même dit qu'il avait un pressentiment de sa mort, car, avant son départ, il alla serrer la main à mon père, et lui dit en partant: "Au revoir, au ciel", mots bien significatifs.

Quelques jours plus tard, nous apprenions par les journaux le départ d'un convoi à destination de l'Angleterre. Raymond était du nombre de ceux qui étaient ainsi amenés loin de leur pays. Une lettre à une amie de Québec, nous annonçait ensuite son arrivée dans un port anglais. Huit mois passèrent, tout alla bien.

Mais, les ailes de son ambition devaient se briser. Sa bravoure lui avait valu la mort. Ainsi, le deuxième mercredi de février (j'aurai longtemps cette date à la mémoire) les journaux annonçaient la mort de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le Royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courelettes et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.

"Vita mutatur, non tollitur" lit-on à la Messe des Morts. La vie de Raymond n'est pas finie, elle ne lui est pas enlevée, elle n'est que changée. Il avait un devoir à remplir là-bas, il l'a rempli vaillamment et courageusement au service de son Dieu et de sa patrie, puis il est allé chercher la récompense qui lui était destinée.

Sacrifice sublime, que de mourir à vingt et un ans, alors que nous sommes au printemps de la vie, qui vient à nous, beau et attirant, rempli des plus beaux rêves. Sacrifice sublime, qui convenait bien à un cœur noble et généreux comme celui de Raymond. Sacrifice sublime, que de voir sombrer dans l'ardeur de ses vingt ans, tous les rêves de l'adolescence. O images et visions de sa jeunesse, que vous êtes vite évanouies!

En écrivant ces lignes, il me vient à la mémoire quelques vers qu'il est à propos, je crois, de citer ici. Je les prends dans Océano Nox:

"Oh! combien de marins, combien de capitaines,
"Qui sont partis joyeux pour une course lointaine
"Dans un morne horizon se sont évanouis."

A la suite de Victor Hugo, je suis tenté de reprendre: "Oui, combien de mitrailleurs, combien d'aviateurs qui sont partis joyeux pour une envolée lointaine dans un ciel de feu, ont laissé leur vie, O dieux, que vous savez de lugubres histoires!"

OUI ou NON

Le plébiscite a été voté la semaine dernière à Ottawa, par la Chambre et le Sénat.

Le vote sur le plébiscite aura lieu le 27 avril prochain.

Les Chambres fermeront pendant une quinzaine, à partir du temps de Pâques. Les députés auront à préparer le terrain chez leurs électeurs pour le vote à donner sur le plébiscite.

Que sortira-t-il de tout cela. Il est bien difficile de prédire pour le moment. Les cartes sont passablement mêlées.

Le gouvernement a obtenu de fortes majorités sur toute la ligne et à différentes reprises.

M. Jean-François Pouliot, a été constamment sur la brèche et il n'y a pas été par quatre chemins. C'est un debater qu'il n'est pas facile d'affronter.

Depuis quelques jours, des clubs libéraux demandent de voter NON au plébiscite.

Plusieurs sont d'opinion que le plébiscite passera. D'autres émettent l'opinion que la province de Québec votera NON et que le plébiscite ne passera pas.

↳ Suite à la page deux



• M. Jos-L. Boulanger, Chef de Cabinet du Premier Ministre, qui vient de prendre sa retraite. Il a été nommé organisateur en chef du parti libéral pour le district de Québec.

LA DATE DU PLEBISCITE EST FIXEE AU 27 AVRIL

Le choix du 27 avril a causé une surprise à Ottawa. — Les soldats, au Canada ou outre-mer, voteront entre le 16 et le 25 avril. — Pas de révision des listes.

Ottawa. — Les Canadiens décideront, le 27 avril, si oui ou non le gouvernement doit être libéré de ses engagements passés contre la conscription pour service outre-mer. C'est ce qui a été annoncé à la Chambre des Communes, cette semaine.

Les soldats en service dans les armées au Canada ou outre-mer voteront entre le 16 et le 25 avril, excepté le dimanche 19 avril.

M. McLarty, secrétaire d'Etat, a fait cette déclaration, en déposant sur le bureau de la Chambre des Communes un arrêté ministériel adopté en vertu de la Loi du plébiscite et la proclamation fixant la date de la votation.

"Je puis annoncer que la date de la votation, a été fixée au 27 avril prochain", a déclaré M. McLarty.

Cette date rapprochée a causé une surprise générale car, jusqu'à

hier, on ne pensait pas qu'il fut possible de tenir le plébiscite plus tôt que de bonne heure en mai.

L'annonce que le 27 avril a été choisi donne à croire qu'il est possible que la Chambre reste ajournée jusqu'après la tenue du plébiscite. La fête de Pâques tombe cette année le 5 avril et M. King a déjà déclaré qu'il y aurait un ajournement de deux semaines probablement.

M. Jules Castonguay, directeur des élections, qui aura charge de la tenue du plébiscite, a déclaré qu'il faudrait moins de temps qu'on ne le pensait pour les préparatifs de cette consultation populaire.

Tout d'abord, on pensait qu'il faudrait 28 jours pour que les énumérateurs préparent les listes des voteurs, mais cette limite de temps a été réduite à 14 jours. Il est entendu qu'il n'y aura pas de révision des listes pour le plébiscite.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Sur le front asiatique, les Japonais, qui se voient déjà maîtres de Java, préparent méthodiquement les nouvelles étapes de leur conquête sur le continent asiatique et sur celui de l'Australie.

La chute de Java sera le prélude de la domination de tout le sud-est du Pacifique par les Japonais. Mais la tâche des Nippons ne sera pas entièrement terminée. Leur occupation des territoires envahis ne sera pas complète tant qu'ils n'auront pas anéanti la résistance des troupes néerlandaises dans certaines îles et celle des troupes philippino-américaines sur la presqu'île de Batan.

Le meilleur espoir des Alliés réside en la résistance prolongée des troupes qui luttent encore aux Indes néerlandaises car ainsi elles pourront retarder les nouvelles opérations de l'ennemi et permettre le rassemblement des forces alliées pour la défense de l'Inde et de l'Australie. Si les troupes néerlandaises peuvent tenir à Java aussi longtemps que l'a fait le général MacArthur aux Philippines, elles rendront aux Alliés un service inestimable. La position de Java est devenue sans espoir depuis que les Nippons ont obtenu la suprématie sur mer et dans les airs.

On ne saurait minimiser la gravité du revers que subirait les Alliés en perdant les Indes néerlandaises. En s'emparant des Indes néerlandaises, l'ennemi prolonge indéfiniment la guerre et contraint les Alliés à retraiter bien loin de leurs positions actuelles, en Australie et sur le continent asiatique même. Les Japonais auront d'immenses réserves de pétroles, de matières brutes et de denrées pour ravitailler leur machine de guerre.

Cependant, il semble que les Nippons, sans avoir complété leur occupation des territoires envahis, préparent d'autres attaques pour repousser les Alliés aussi loin que possible de la scène de leur conquête. L'offensive que mène actuellement l'ennemi en Birmanie est destinée à isoler la Chine d'abord puis à permettre aux troupes nipponnes de s'établir solidement au seuil de l'Inde.

Les dépêches provenant de Birmanie parlent des succès incessants de l'ennemi. On voit poindre le jour où l'ennemi sera dangereusement près de l'Inde. On ignore quelles mesures prendront les Britanniques pour défendre cet immense pays. Mais une chose est certaine: tous les efforts seront faits

↳ Suite à la page sept

Quelle sera la réponse

"L'Action Catholique" qui discute de cette affaire avec beaucoup de sang froid et de tact, disait dans un premier Québec, ce qui suit, la semaine dernière.

"Nous avons exposé hier les motifs invoqués par l'honorable Premier Ministre du Canada pour instituer un plébiscite et demander à l'électorat de répondre OUI à la question posée. Nous avons vu que M. King ne prévoit pas de devoir USER de la liberté qu'il réclame, mais tient à montrer à l'étranger et notamment aux Alliés, un gouvernement et un parlement LIBRES.

Voilà pour la théorie; mais en pratique, si l'électorat relève le Gouvernement de ses engagements, celui-ci pourra demander au Parlement d'adopter la conscription pour outre-mer. Et même si M. King était irrédigiblement contre une telle politique, il reste qu'il peut partir, et que son successeur pourrait être conscriptionniste.

Or, comme feu l'honorable M. Lapointe le déclarait nettement aux Communes jamais lui-même, ses collègues du Québec et la Province n'accepteraient la conscription. L'opinion très catégorique du regretté ministre de la Justice reflétait fidèlement le sentiment de la population, sentiment suscité et nourri sans interruption durant un quart de siècle, par les politiciens de toutes les couleurs."

Nous donnons ci-après les différents votes qui se sont donnés en Chambre sur le plébiscite.

Voici les noms des députés de la province de Québec et des comtés de langue française en dehors du Québec, qui, en se prononçant contre le sous-amendement de M. Lacombe, ont convenu que c'est chose admissible, convenable, opportune, excellente que le gouvernement abandonne sa position de mars 1940 en matière de conscription pour service outre-mer et demande au peuple de le délier de ses engagements définitifs, afin de pouvoir, à son gré, quand il lui plaira, quand MM. Ilsley, Ralston et autres l'exigeront, imposer le service militaire pour outre-mer (à remarquer que ce sont tous les députés libéraux qui se sont présentés en mars 1940 comme anticonscriptionnistes farouches et éternels):

D.-C. Abott, Sainte-Anne-Westmount, Montréal; Hector Authier, Chapleau; Elie Bertrand, Prescott, Ont.; D.-E. Black, Châteauguay-Huntingdon; J.-A. Blanchet, Compton; J.-A. Bonnier, Saint-Henri, Montréal; J.-A. Bradette, Cochrane, Ont.; H.-E. Brunelle, Champlain; P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics; Lionel Chevrier, Stormont, Ont.; Brooke Claxton, Saint-Laurent-Saint-Georges, Montréal; Armand Cloutier, Drummond-Arthabaska; Paul-Emile Côté, Verdun, Montréal; Jos.-Miville Déchesne, Athabaska, Alberta; Azelus Denis, Saint-Denis, Montréal; J.-E.-A. Dubuc, Chicoutimi; Vincent Dupuis, Chambly-Rouville; Eugène Durocher, Saint-Jacques, Montréal; Raymond Eudes, Hochelaga, Montréal; Gaspard Fanteux, Sainte-Marie, Montréal; Charles-

Suite de la 1ère page

DE L'UNITE SANITAIRE DE MONTMAGNY

Programme de la semaine commençant le 16 mars 1942

Les infirmières-visiteuses feront des visites à Montmagny et Saint-François:

LUNDI, le 16 mars — Montmagny: Examen médical scolaire au Collège.

MARDI, le 17 — St-François: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie, de 2 h. à 4 h., au lieu ordinaire.

MERCREDI, le 18 — Montmagny: Examen médical scolaire au Collège. Cours d'hygiène au Couvent. Cours de secourisme aux jeunes gens, à 8 heures p.m., à la salle municipale.

JEUDI, le 19 — Montmagny: Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie, à la salle de la J. O. C., de 2 h. à 4 h.

VENDREDI, le 20 — Montmagny: Examen médical scolaire au Collège. Cours de secourisme pour jeunes filles à 7½ heures p.m., à la salle municipale.

L'Inspecteur Sanitaire fera des visites d'inspection à Montmagny.

Albert Dumas, m. h., Officier Médical.

Edouard Lacroix, Beauce; Wilfrid Lacroix, Québec - Montmorency; Charles Parent, Québec-Ouest-et-Sud; Pierre Gauthier, Portneuf; Lionel Bertrand, Terrebonne; Maurice Bourget, Lévis; Emmanuel D'Anjou, Rimouski; Louis-Philippe Lizotte, Kamouraska; Liguori Lacombe, Deux-Montagnes; J. S. Roy, Gaspé. Voilà des noms qu'il faudra se rappeler à l'occasion. Voici maintenant les six membres de la C.C.F. qui ont voté avec M. Pouliot et son groupe: MM. M.-J. Caldwell, Rosetown-Biggan; Angus MacInnis, Vancouver-Est; T. C. Douglas, Weyburn; Clarence Gillis, Cap-Breton-Sud; G.-H. Castleden, Yorkton; J.-W. Noseworthy, York-Sud, ce dernier, à titre d'adversaire victorieux de M. Arthur Meighen, a donné là un vote significatif. Un seul conservateur s'est joint aux prestataires, M. R.-H. MacGregor, York-Est.

Une chose est certaine, c'est que le plébiscite marquera la fin politique pour plusieurs députés dans notre province.

Le Club des "Francs Libéraux", de Québec, a demandé à ses membres de voter NON. C'est le groupe le plus important de la vieille capitale.

Comment le peuple va-t-il voter?

Nous croyons qu'il votera dans la province de Québec: NON!

LES EMPLOYES DE LA SHAWINIGAN SOUSCRIVENT UN FORT MONTANT

Les employés de The Shawinigan Water & Power Company ont souscrit près de 70 pour cent de plus qu'au premier Emprunt de la Victoire; d'après une déclaration de M. James Wilson, président, ils ont contribué une somme de \$500.000 au dernier emprunt.

"Il ne faut pas perdre de vue", dit M. Wilson, "que si 1.762 employés ont acheté des obligations de la Victoire durant la première campagne, 2.812 ou plus de 60 pour cent de plus se sont portés acquéreurs pendant la campagne qui vient de se terminer; presque 100 pour cent des employés permanents ont participé à la souscription. Ce-

ci démontre nettement que chaque employé suit la même ligne de conduite que la direction en ce qui a trait à l'effort total pour obtenir la victoire."

Les démarcheurs près la compagnie ont divisé le territoire en districts et le nombre des souscripteurs est le suivant: Montréal, 287; Shawinigan Falls, 1.713; Grand-Mère, 31; Rapide Blanc — La Tuque, 48; Trois-Rivières, 322; Ste-Thérèse et district, 27; Victoriaville, 107; Joliette, 20; Thetford-Mines, 46; Valleyfield — St-Timothée, 79; divers, 47; Sorel, 55; St-Joseph-de-Beauce, 30.

A LA LUEUR DE MA CIGARETTE

—Remarquez un bel arbre; vous verrez combien de bestioles l'attaquent pour conquérir leur frêle existence.

—Mondainement, on hésite à tendre la main au malheur, par crainte de ne pouvoir plus la dégager.

—Providence, Fatalité: deux termes qui s'apparentent en certaines circonstances.

—Les vieilles choses gardent de grandes puissances morales.

—Le clergé a lui aussi sa bohème...

—Tout être a au fond de lui-même un mystère qu'il peut d'autant moins révéler qu'il ne le comprend pas lui-même.

—Toute famille a sa plaie cachée.

—C'est jouer un mauvais tour à une femme que de se rappeler son âge trop exactement.

—La destinée est très active dans certain drame, parce que son action rencontre des âmes trop disposées à la subir.

—Quand on est vraiment désespéré, on ne se chagrine plus de rien, de rien...

—Les mets parlementaires sont lourds à digérer.

—L'amour est fait de clairs — obscurs, d'affectueuses duperies. C'est ce qui en fait tout le charme.

—Savoir, c'est penser, et penser, c'est souffrir.

—A quoi tient l'orientation de certaines destinées?

BERTHIER

NEUVAINES

Nous avons cette semaine la neuvaïne St-François-Xavier. MM. les curés des paroisses voisines sont venus prêt leur concours à M. le curé J.-B. Bélanger.

VA-ET-VIENT

Mme Léonidas Paré, Mlle Bernadette Bouffard, M. Louis Bouffard, se sont rendus visiter des parents à St-Pierre, récemment.

Mlle Simone Gagnon, de Québec, était en promenade chez des parents. Mmes C. Guillemette, O. Vila Clavet et Rosaire Guillemette, — M. P. Gamache, de Mont-

gny, en promenade chez des amis.

—M. Jos. Dumas, de Montmagny, en promenade chez sa mère, Mme Alfred Dumas.

—MM. F. Brochu et Forest Coriveau, à Montmagny par affaires.

—M. et Mme Ernest Blais et M. Bernier, de Montmagny, en visite chez M. Jos. Blais.

—M. Lorenzo Coulombe, de Roberval, en promenade chez son père, M. Joseph Coulombe.

—Étaient de passage à Montmagny, M. et Mme Xavier Bouffard, Mlle Jeannette Bouffard, M. Henri Coulombe et M. Octave Galbois.

—M. et Mme Philippe Bouffard, nous ont quittés pour aller demeurer à Québec.



Manoeuvres "réalistes". — M. Churchill a révélé, dans les derniers discours qu'il a prononcés des deux côtés de l'Atlantique, que l'armement offensif des Alliés augmente et se perfectionne de jour en jour. M. Churchill a aussi exprimé la conviction que, à armes égales, le soldat britannique vaut bien le barbare nazi. Cette photo montre un char de combat "Valentine" s'avançant sur le terrain de manoeuvres, droit devant lui, brisant de gros arbres sur son passage. (Photo du Service de l'Information).

Voilà l'occasion pour les civils d'aider à gagner la guerre - -

Achetez toutes les
**OBLIGATIONS
DE LA VICTOIRE**
que vous pouvez

Cet espace est gracieusement fourni au
SECOND EMPRUNT DE LA VICTOIRE

par la

DOMINION TEXTILE COMPANY
LIMITED

MONTREAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

LE DEUXIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE A MONTMAGNY

Le montant souscrit pour le deuxième Emprunt de la Victoire pour notre district, a dépassé son objectif. Il y aurait un surplus de \$9,950.00 de différence avec le premier emprunt.

En tenant compte des difficultés de communications à travers le comté, on peut considérer que Montmagny a fait sa large part dans ce deuxième emprunt.

Le montant de la souscription du

premier emprunt était de \$254,450.

Quoiqu'il y a encore quelques montants à venir afin de pouvoir établir au juste le montant souscrit, on constate que le deuxième emprunt dépasse comme nous le faisons plus haut de \$9,950.00 ce qui porte les souscriptions à \$263,500.00.

Nous félicitons chaleureusement M. Morency et ses lieutenants pour le magnifique résultat qu'ils ont obtenu.

UN DES NOTRES A L'HONNEUR

On nous apprend du vieux "North Machine Shop" que l'ingénieur M. Gérard C. Després, fils de M. et madame Diogène C. Després, de notre ville, vient d'être promu au rang d'officier naval. Né à Montmagny, cet officier s'est enrôlé dans la marine canadienne en 1930 et fut appelé en service le 9 septembre 1939. Il a une grande expérience de la mer, ayant servi pendant quatre ans sur le croiseur "Maršaret". Plus tard, il navigua durant treize années au service de la Canadian National Steamships, sur des bateaux voyageant en dehors de Montréal et dans les différentes parties du globe, y compris: l'Australie, les Indes Occidentales, l'Amérique du

Sud, et autres pays. Il reçut ses papiers alors qu'il était sous-ingénieur sur un vaisseau naviguant en Amérique du Sud.

Depuis la guerre, l'ingénieur Després fut chef de la chambre de machines (E. R. A.) de la patrouille des garde-côtes. Il passa ensuite seize mois sur le destroyer "St-François" et neuf mois outre-mer, suivis d'une période en service sur des convois.

Ce n'est que depuis deux semaines que M. Després est au service de la North Machine Shop et lundi dernier, on annonçait sa promotion au grade d'officier, ce qui lui vaut de la part de tous de très chaleureuses félicitations.

FUNERAILLES DE M. FORTUNAT BELANGER

Lundi le 9 mars, en l'église St-Thomas de Montmagny, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Fortunat Bélanger, cultivateur, époux de feu dame Marie-Louise Bélanger.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny et le service chanté par Mgr Wilfrid LeBon, supérieur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, assisté de MM. les abbés Marius Paré, directeur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière et Armand Proulx, vicaire à Thetford, cousin du défunt.

Au choeur, on remarquait, M. le curé Auguste Lessard, M. le chanoine Alphonse Fortin, de Ste-Anne, M. Arthur Beaudoin, procureur du Collège de Ste-Anne, MM. Joseph Gosselin, Octave Hudon, curé de St-Onésime, Robert Côté, préfet des Etudes au Collège de Ste-Anne, Fernand Viel, Elisée Simard, Gérard Gariépy, Henri Giguère, Théophile Pageau, Antonio Boulet, Antonio Pelletier, Fernand Desvarenes, Paul Nicole, Marc C.

Després, Fernand Bernier, Candi-de Normand.

La croix était portée par Monsieur Edouard Nicole. Les porteurs du corps étaient: MM. Paul Collin, Charles Joncas, Joseph Paré, Jos-Omer Nicole, Onésime Boulet, Lucien Nicole. Les coins du poêle étaient portés par Mmes Joseph Proulx, Adélaré Bélanger, Joseph Fournier et Philémon Boulet.

Le deuil était conduit par ses fils: M. l'abbé Léon Bélanger et M. Robert Bélanger.

Pendant la messe, plusieurs motifs de circonstance furent exécutés par la chorale paroissiale sous la direction de M. l'abbé Philippe Morneau, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière. A l'orgue, mademoiselle Madeleine Tremblay, accompagnait.

Un grand nombre de messes, affilations, tributs floraux, sympathies, ont été déposés sur la tombe du défunt.

Aux membres de la famille en deuil, nous offrons nos plus vives condoléances.

A L'HOTEL DE VILLE MERCREDI LE 25 MARS

GRANDE SOIREE D'AMATEURS

PREMIER PRIX \$10.00

et plusieurs autres prix en argent.

Chant, musique, orchestre, déclamation, sketch. Tous les enfants et grandes personnes sont invités à y prendre part. Inscrivez vous dès maintenant à la J. O. C.

Les inscriptions sont gratuites et se termineront le 21 mars au soir.

ADMISSION A CETTE SOIREE 0.25

Billets en vente à la pharmacie MICHON.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Mlle Géraldine Morin, s'est rendue en fin de semaine visiter sa soeur, Marie-Claire, étudiante à l'Ecole Normale de Lévis.

Madame Arthur Proulx ainsi que sa fille, madame A. Proulx, se sont rendues à Québec, en fin de semaine, en visite chez des parents.

Madame Rodolphe Gagnon, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Cyrille.

Mlle Marguerite Proulx, est de retour d'une quinzaine passée à Québec, l'invitée de sa tante, madame Léo Roy.

M. Léopold Caron, du Corps d'aviation royal canadien, était parmi nous au cours de la semaine.

M. Robert Fortin, était à Québec, au cours de la semaine, en voyage d'affaires.

M. Guy Biron, du Royal 22e R., de Québec, dans sa famille en fin de semaine.

M. Georges Coulombe, a passé la fin de semaine à Montmagny, en visite chez sa mère et son amie, Mlle Madeleine Proulx.

M. Georges-Henri Hudon, était de passage à Montmagny, en voyage d'affaires, ces jours passés.

Mlle Simone Couillard, g.m.g., était de passage à Montmagny, en fin de semaine, l'invitée de ses amies, mesdemoiselles Têtu.

M. Robert Bélanger, de Montréal, était parmi nous, à l'occasion des funérailles de son père, Monsieur Fortunat Bélanger.

M. Marcel Bélanger, de Saint-Charles de Bellechasse, de passage dans sa famille, en fin de semaine.

Madame Ronaldo Tanguay, de St-Valier, en visite à Montmagny, chez des parents et amis.

Les profiteurs de guerre seraient fusillés

Londres, (BUP). — Le solliciteur-général, sir William Jowitt a demandé la création d'une Cour martiale avec l'autorité de faire fusiller les exploités du marché clandestin.

Les journaux anglais ont fait une violente campagne d'opinion publique contre les profiteurs qui vendent et distribuent illégalement des produits et des denrées même ceux qui sont soumis aux règlements de rationnement. Les abus des profiteurs sont si garantis qu'ils sont comparables à ceux des contrebandiers d'alcool en temps de la prohibition aux Etats-Unis. Les Londoniens paient l'équivalent de \$4.00 pour un bifteck et 50 cents pour un paquet de cigarettes.

Des racketteurs bien organisés achètent de grandes quantités de liqueurs, de tabac et d'autres produits qui ne sont pas rationnés et font hausser les prix de vente au consommateur de façon illégale.

Alphabet

L'alphabet hawaïen est le plus court au monde. Il ne comprend que cinq voyelles et sept consonnes: h, k, l, m, n, p et w.

INITIATION CHEZ LES C. DE C.

Dimanche le 22 mars, il y aura initiation chez les Chevaliers de Colomb de Montmagny.

Le premier et le deuxième degré se feront dans les nouvelles salles rue Saint-Jean-Baptiste. Le troisième degré se fera plus tard, dans les premiers jours du printemps.

Nous aurons l'occasion d'en parler d'ici quelque temps.

NAISSANCES

Le 6 mars 1942, est né, Joseph-Philippe-Raymond, enfant de M. et madame André Béchard, comptable, (Yvette Beaumont). Parrain et marraine M. et madame Philippe Béchard, président de A. Bélanger Ltée., grands-parents de l'enfant. Porteuse, Garde Donat Létourneau.

Le 7 mars 1942, est né, Joseph-Armand-Michel, enfant de M. et madame Rodolphe Morin, (Annette Masson). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Morin, marchand, de Cap St-Ignace, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, mademoiselle Dina Béchard, g. m. g.

Le 9 mars 1942, est née, Marie-Gisèle-Jeanne-Alfrédine, fille de M. et madame Alph-Emile Fournier, (Rose-Aimée Caron). Parrain et marraine, M. et madame Octave Rochefort, oncle et tante de l'enfant.

DECES

Le 3 mars, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, mademoiselle Edwige Casault, fille de M. et madame François Casault, cult., (Marie Casault). Elle était âgée de 32 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, quatre frères: MM. Joseph Casault, de Montmagny, Lucien et René, de Montréal et Laurent, de Michigan. Quatre soeurs: Mmes Numa Gaudreau (Louisa), Ubald Têtu (Julia), de Montmagny, Freddy Fortin (Sophie) et J. Loranger (Blain), de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Nos sincères sympathies.

Encouragez Nos Annonceurs

CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE

DIMANCHE 15 MARS à 8 1/2 heures

THE SHEPHERD OF THE HILLS (en couleurs)

avec—

- John Wayne
- Betty Field
- Harry Carey
- James Barton
- Marjorie Main

ADMISSION : 35cts

SERVANTE DEMANDEE

Servante demandée pour ouvrage général, s'adresser à Mme Paul S. Gosselin, Ave. des Erables, Montmagny, Tél: 169.

PROPRIETE A VENDRE

Maison de 3 étages—15 appartements avec chambre de bain—grand terrain avec garage—convenable pour deux loyers rapportant \$30.00 par mois, située dans le centre de la ville, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à: Imprimerie Bernier & Fils Enrg., rue St-Magloire, Montmagny.

A VENDRE

Une enseigne électrique, trois bustes de vitrine, des supports en bois, en vente à bas prix. S'adresser à: M. Edgar COULOMBE, barbier, 24, de la Gare, Montmagny.

AGENT DEMANDE

On demande un AGENT capable de trouver des tricoteurs d'expérience pour ouvrages manuels pour une grande compagnie de tricottage. S'adresser à: Casier Postal 340, Montmagny.

A VENDRE

Une grande maison en pierres de trois étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la ville de Montmagny, avec grande cour.

Prix raisonnable et conditions faciles. — S'adresser à:

M. J.-Oscar BLAIS, 21, St-Thomas, Montmagny.

CHAMBRE ET PENSION

On trouvera près de chez "Les Editions Marquis Ltée" une pension de première classe — Confort du chez-soi. — Prix modéré. S'adresser à:

Mme Eugène Mainville, Ave. May, Montmagny.

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL BULOVA \$29.75 only

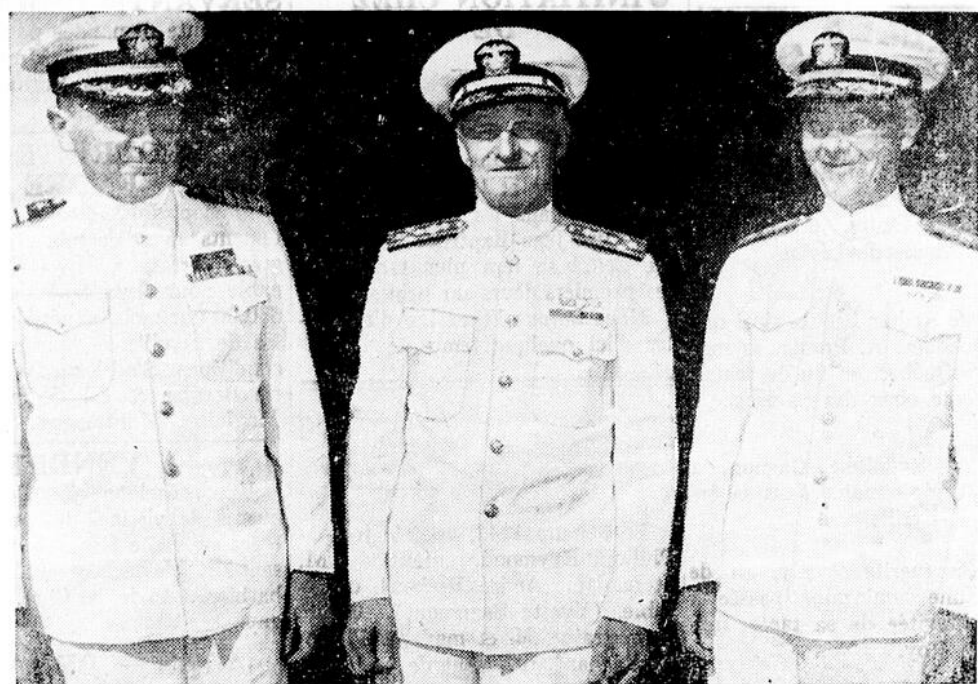
LADY BULOVA 17 Jewels \$29.75

GOODNESS OF TIME 17 Jewels \$29.75

MINUTE MAN (B) 17 Jewels Curved to fit the wrist with leather strap \$33.75

MINUTE MAN (A) 17 Jewels Curved to fit the wrist with white Curved link band \$33.75

M. ARMAND COTE rue St-Thomas, Montmagny.



●Chefs navals américains à Honolulu. — Voici trois chefs de la marine des Etats-Unis. A gauche, le capitaine W. W. Smith, assistant du chef d'état-major de la flotte du Pacifique; l'amiral Chester W. Nimitz, commandant en chef, et l'amiral Thomas Withers, commandant des forces sous-marines.



●Les britanniques luttèrent désespérément pour enrayer l'avance japonaise sur Singapour. — Cette photographie nous montre une patrouille britannique dans un chemin de la jungle malaise, quand les britanniques luttèrent désespérément pour enrayer l'avance sur Singapour. Partout, ils détruisirent les approvisionnements de caoutchouc, de métal et d'huile pouvant être de quelque utilité aux japonais. Cette photo fut prise avant la chute de la forteresse britannique.



●Les Australiens prennent part à la défense de la Malaisie. — Les Australiens arrivent en nombre de plus en plus grand pour aider à la défense malaise. Nous voyons à gauche, un soldat de cette armée donnant le salut de "V" pour Victoire. A droite, "Digger" Smith donne un "haut les pouces" en débarquant.

POUR VOUS MESDAMES...

Il n'y a pas que la température qui irrite, énerve, fatigue. D'après les experts en science diététique, la nourriture — et surtout les aliments que nous ne mangeons pas — sont grandement responsables de notre état de santé.

La vitamine B1 calme les nerfs. On la trouve dans les céréales, le lait, le foie, le coeur, les légumineuses. Bien qu'on la trouve aussi dans d'autres aliments, ceux-ci sont ceux que l'on se procure encore facilement au Canada.

Le Service diététique du ministère des Pensions et de la Santé nationale nous conseille de nous servir tous les jours des aliments suivants dans la préparation des repas: céréales, pain, blé concassé ou roulé, farine entière, pain brun, farine et pain de seigle, farine d'avoine, avoine roulée et germe de blé qui sont à peu près nos meilleures sources de vitamines B1 parmi les aliments qu'on peut se procurer facilement.

Il est préférable de se servir davantage de ces produits que des produits raffinés tels que le pain blanc, le riz et le macaroni qui ne donnent que de l'énergie alors que le grain de céréale complète et le pain de céréale complète fournissent à la fois l'énergie et les vitamines B. On peut augmenter la quantité de vitamine B dans la nourriture en cuisant les pommes de terre avec la pelure de façon à empêcher la perte de la vitamine B; ou encore en se servant le plus souvent possible du grain de céréale complète dans le menu — soupes au lait, desserts au lait, plats au gratin, soufflés.

Voici une recette dans laquelle entre une grande quantité de vitamine B:

● Pudding aux pommes et à la farine d'avoine

- 1/2 tasse de sucre brun.
- 1 cuil. à thé de cannelle.
- 3 tasses de pommes tranchées. (Enlever le coeur mais pas la pelure).
- 2 tasses d'avoine roulée pas cuite
- 2 cuil. à table de gras (beurre ou graisse)
- 1 tasse ou plus d'eau.

Enlever le coeur et trancher les pommes. Mélanger le sucre et la cannelle. Mettre un rang d'avoine roulée au fond d'un plat à gratin beurré. Ajouter un rang de fruits. Saupoudrer avec le mélange de sucre et de cannelle. Répéter en terminant par un rang d'avoine roulée. Mettre des noisettes de beurre. Ajouter de l'eau et cuire dans un four modéré pendant à peu près une heure jusqu'à ce que les fruits soient amollis et l'avoine roulée, dorée.

Le fer est très important en temps de guerre. Il en faut pour les vaisseaux, les chars d'assaut, les canons. Mais il en faut aussi pour les êtres humains et les Canadiens ne mangent pas assez d'aliments riches en fer car on s'est

aperçu, lors d'une enquête alimentaire, que trois sur dix personnes souffrent d'une déficience de fer. Si l'on veut remédier à cet état de choses et maintenir le niveau de la santé nationale, il faut y voir immédiatement, nous dit le Service diététique du ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Le menu de la semaine doit comprendre le foie, les rognons et le coeur qui sont particulièrement riches en fer de même que les viandes musculaires, le grain de céréale complète, les oeufs, la mélasse, le sucre brun, les fruits secs, les légumineuses, les légumes verts et les pommes de terre cuites avec la pelure (bouillies ou au four).

Comme le rationnement du sucre est maintenant en vigueur, on ne peut consommer une très grande quantité de sucre brun ou de mélasse, mais il y a encore beaucoup d'oeufs et le jaune est très riche en fer, ainsi que le grain de céréale entière qui combine le fer et la vitamine B1.

Les spécialistes nous conseillent de diminuer la consommation de sucre granulé, de gras et de céréales raffinées comme le pain blanc, le riz et le macaroni qui ne donnent que de l'énergie et risquent — ce qu'il faut éviter — de prendre la place d'autres aliments protecteurs riches en vitamines et en fer.

Parmi les viandes riches en fer, le foie de boeuf et de porc est aussi bon que le foie de veau de même que les rognons et le coeur de boeuf.

Voici une excellente recette pour apprêter le foie:

- 1 1/2 livre de foie de boeuf ou porc.
- 2 cuil. à table de gras.
- 1 cuil. à thé de sel.
- 1 tasse de céleri coupé ou 2 cuil. à thé de feuilles de céleri séchées.
- 2 petits oignons.
- 6 carottes.
- 1/2 tasse de tomates
- 1/4 tasse de bouillon de légumes.
- 2 cuil. à thé de farine.

Préparer le céleri, le couper en dés et mettre au fond d'un plat à gratin beurré. Assaisonner. Trancher le foie en morceaux d'une portion, placer sur le céleri et ajouter le gras en noisettes. Trancher les oignons et couper les carottes en dés. Mélanger avec les tomates et le bouillon de légumes. Ajouter au foie. Faire cuire à four modéré pendant 45 minutes, en ayant soin de couvrir le plat pendant la première demi-heure de cuisson. Épaissir la sauce avec de la farine et servir chaud.

N'oublions pas que sans une quantité suffisante de fer, des cas prononcés ou autres d'anémie sont inévitables. Il en résulte une grande fatigue, une nervosité prononcée et un dégoût de tout qui, en temps de guerre, sont désastreux.

● Du travail pour les inventeurs

Washington, (BUP). — La guerre actuelle a stimulé le travail des inventeurs dans tous les domaines de la science. On n'ignore pas que grâce au travail d'un inventeur possédant maintenant un excellent fusil qui aux mains de leur infanterie a fait merveille aux Philippines. Le fusil Garand fonctionne sans le moindre défaut mécanique et à plusieurs reprises il a été employé pendant une semaine sans être nettoyé. C'est une belle réalisation de l'esprit inventif.

Mais il y a encore beaucoup de travail pour les inventeurs. On

cherche toujours un perfectionnement à la mire des canons anti-aériens. Depuis près de 50 ans, la science cherche le canon électrique, le canon centrifuge, le canon à l'air comprimé, par exemple. Pourquoi ne réussirait-on pas à fabriquer un appareil qui, fonctionnant à l'aide de ces forces, permettrait de lancer un projectile au loin avec précision sans le secours de l'explosion de la poudre.

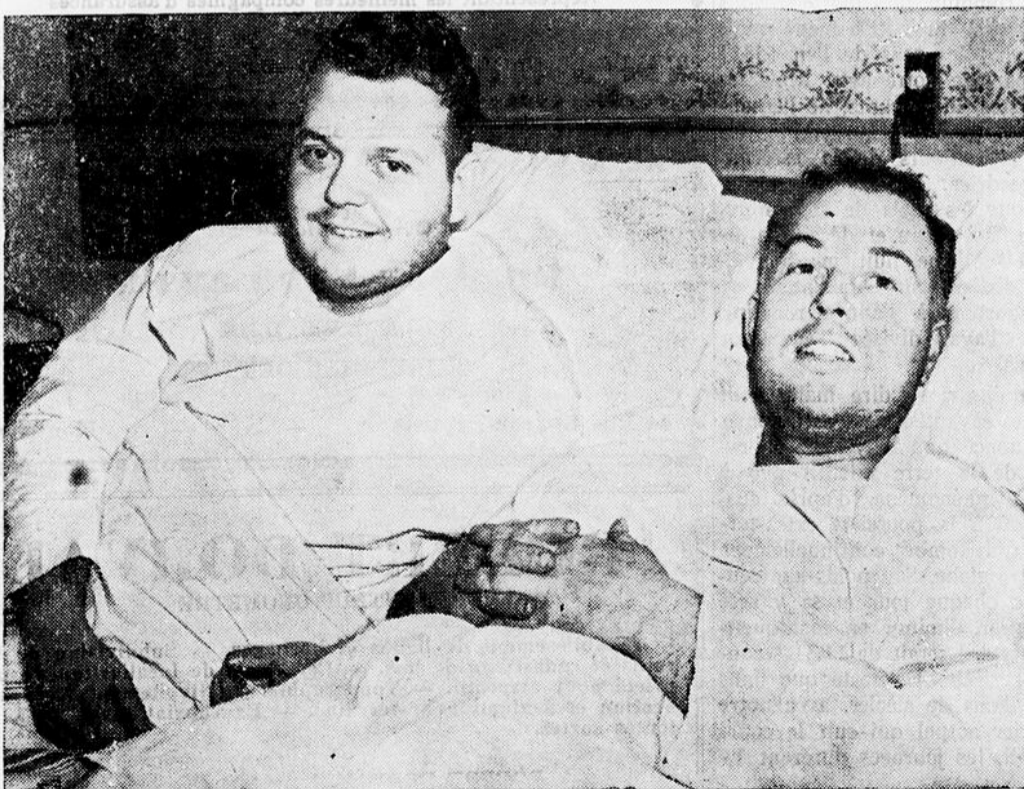
POUR VOS IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES, ADRESSEZ-VOUS TOUJOURS A L'IMPRIMERIE "LES EDITIONS MARQUIS" DE MONTMAGNY



● Victime d'une bombe japonaise. — Cette photo nous montre une des victimes d'une bombe japonaise que l'on transporte à l'hôpital après un bombardement dans les îles du Pacifique.



● Aviatrices en parade à Brantford. — Voici un groupe de 124 aviatrices du premier contingent à entrer en devoir à l'Ecole d'Aviation No. 5 de Brantford. Ce sont toutes des graduées du Collège Havergal de Toronto.



● Deux survivants d'un équipage de 46 hommes. — Voici à gauche Robert Fennell et George Tavelle, à droite, seuls survivants d'un équipage de 46 hommes, dont le vaisseau, le "City of Atlanta" fut coulé près du Cap Hatteras, par un sous-marin. Tous deux sont de Savannah, Ga.

CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., LL.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Me René Paré, B.A., LL. L.

Me Jos. Marineau, B.A., LL. L.

PARE & MARINEAU

—Avocats—

MONTMAGNY

31, rue du Dépôt

Téléphone: 194

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., LL.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42

C. P. 222

● Assurances
● Placements
● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

Chronique de l'Unité Sanitaire

L'ANGINE DE GORGE

Il apparaît parfois sous forme d'épidémie des maux de gorge avec malaise général, début rapide, frisson, haute température et vomissement. C'est ce qu'on appelle l'angine infectieuse épidémique.

La principale source d'infection se retrouve chez la vache laitière. Les germes responsables de l'angine de gorge peuvent et causent fréquemment l'inflammation du pis de la vache, et l'épidémie qui peut résulter de la consommation d'un tel lait part de chez le laitier.

Règle générale, la Mammite chronique de la vache, transmet au lait le streptocoque de l'angine de gorge de l'homme.

Il est donc important que chacun ait une idée juste de ce que peut être la mammite, afin d'éviter les conséquences souvent graves.

La mammite chronique infectieuse abaisse la production du lait et ruine les vaches. Son évolution est lente. Pendant des mois après l'apparition de l'infection, le quartier atteint et le lait qui en provient peuvent paraître normaux. Avec le temps on voit quelques petits caillots dans le lait, certaines régions dans le pis durissent. La production du lait diminue graduellement, les grumeaux et les caillots apparaissent plus fréquemment et la composition du lait révèle des changements plus prononcés.

Si un tel cas existe chez vos vaches, n'hésitez pas à les confier à un médecin vétérinaire qui fera le dépistage de la mammite à votre satisfaction et vous donnera tous les renseignements à ce sujet.

Comme il s'agit d'une maladie contagieuse, il faut prendre les moyens de la prévenir et d'en empêcher la dissémination.

La première ligne de défense repose sur l'hygiène dans l'étable et chez le personnel.

La propreté fait parfois défaut: l'accumulation des fumiers est fréquente mais non excusable. L'extrémité des trayons est exposé ainsi à toutes les souillures.

Le lavage et la stérilisation des ustensiles est obligatoire; le lavage des mains et des glandes mammaires avant chaque traite est nécessaire. La traite humide ne doit être tolérée pour aucune considération.

De plus, si une vache a une blessure à un trayon ou au pis, son lait ne devrait pas être livré à la consommation humaine avant qu'une épreuve du laboratoire ne l'ait désigné comme sain.

Personne également, atteint d'angine de gorge, ne devrait traire les vaches ou manipuler du lait d'aucune manière.

C'est par ces moyens simples et faciles qu'on évitera bien des maux de gorge dont on ignore souvent la source et qui tendent parfois à prendre un caractère épidémique sous forme d'angine infectieuse. Avis donc à tous ceux qui vendent du lait ou s'alimentent eux-mêmes de ne pas négliger de faire vérifier l'état de santé de vos vaches de temps à autre, afin d'assurer votre protection et celle de vos clients.

Dr J.-Robert Ferland, m.v., Inspecteur Sanitaire

Cours de coopération pour la jeunesse rurale

Donnés par l'Aide à la Jeunesse en vertu de l'Entente fédérale-provinciale.

Le secrétaire de la province, l'honorable Hector Perrier, a annoncé dernièrement, dans une entrevue accordée aux journalistes, que des cours de coopération, organisés sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse, se donnent actuellement en faveur des jeunes ruraux de la Province.

En effet, une première série de cours, groupant près de 75 élèves, s'est terminée vers la mi-février à l'École Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière. Ce genre d'initiation aux diverses méthodes coopératives est devenu tellement populaire qu'un deuxième groupe de plus de cent élèves s'est inscrit au même endroit pour bénéficier de cours semblables qui se donneront pendant tout le mois de mars.

Durant la même période, toujours sous les auspices de l'Aide à la Jeunesse et en vertu de l'Entente fédérale-provinciale, plus de 60 jeunes ruraux, la plupart des Cantons de l'Est, participeront également à des cours de coopération donnés à Sherbrooke. Le but de ces cours est de perfectionner les connaissances des jeunes ruraux en coopération afin qu'ils soient plus en mesure de participer eux-mêmes à la formation, au développement et à l'administration des différentes coopératives déjà établies ou susceptibles de l'être dans notre province.

L'honorable Hector Perrier

"L'idée, a dit le secrétaire provincial, est de familiariser le plus possible la jeunesse rurale vraiment sérieuse, avec toutes les phases de la vie coopérative: organisation et fonctionnement des coopératives centrales, régionales et locales; organisation, législation, comptabilité, marchés, coopératives de vente, d'achat, de production, de distribution, de consommation, etc. On compte ainsi créer dans le Québec un noyau de jeunes gens qui, non

seulement ne seront pas désemparés lorsqu'on leur parlera de toutes ces questions, mais qui sauront eux-mêmes prendre les devants à l'occasion. A mon point de vue, c'est là du capital bien placé puisque l'après-guerre mettra peut-être le premier plan l'étude et, disons-le, l'application des problèmes coopératifs.

"Il est donc heureux, poursuit le ministre, que les gouvernements fédéral et provincial comprennent le devoir qui leur incombe de donner eux-mêmes l'exemple de la coopération en payant les frais d'instruction de nos futurs coopérateurs."

Nombreux centres d'initiation

Comme on l'a déjà laissé entendre, la plupart des jeunes actuellement à Sherbrooke viennent des Cantons de l'Est, tandis que les stagiaires de Sainte-Anne de la Pocatière sont recrutés un peu partout dans la province. Le Service de l'Aide à la Jeunesse projette d'établir de nouveaux centres de ce genre en d'autres régions de la province, notamment à Oka et à Rimouski.

Cours de pêcheries maritimes

On sait que l'automne dernier, un premier cours de pêcheries maritimes a été organisé de la même façon à l'École des Pêcheries de Sainte-Anne de la Pocatière. Ce cours groupait 60 jeunes pêcheurs de la Gaspésie et de la Côte Nord.

Mgr Labrie, vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent, et Mgr Ross, évêque de Gaspé, avaient collaboré activement avec l'école de Sainte-Anne et le gouvernement à l'organisation de ces cours et au recrutement des élèves.

Ce genre d'initiation a pour objet de perfectionner les connaissances d'un certain nombre de jeunes pêcheurs sur tout ce qui se rapporte aux principes de la navigation, à la pêche proprement dite, à la transformation, à la conservation et à la distribution du poisson, à la fabrication des filets, au fonctionnement et à la réparation des engins de pêche.

(Communiqué)

Eclairs

Chaque coup de foudre dégage suffisamment de nitrogène pour engendrer 100,000,000 de tonnes d'acide nitrique, soit plus que ne pourraient en produire tous les manufacturiers du monde. Et l'acide nitrique, comme on sait, possède d'exceptionnelles qualités chimiques au point de vue "engrais". En plus, la foudre sert de chargeur au globe terrestre en autant qu'elle fournit à la terre une quantité suffisante d'électricité pour compenser au volume d'ampères qui s'échappent naturellement du globe et s'infiltrent dans les nuages.

LES PERTURBATIONS DU CALENDRIER

Les savantes réflexions d'un journaliste devant le calendrier — Que ferons-nous de la journée de trop qu'il y aura en l'an 5582! — Un savant dit que la vitesse de la rotation de la terre ralentit — Les jours seront donc plus longs, les années et les siècles aussi.

par Pierre Mayrol

Le mois de février vient de finir. Il se composait de 28 jours, comme tout mois de février régulier. Ces 28 jours étaient cette année divisés exactement en quatre semaines, de sorte que sur la feuille du calendrier les chiffres formaient un bloc symétrique.

En regardant cette feuille qu'on vient d'arracher, il m'a pris fantaisie de faire de savantes dissertations sur le calendrier. En constatant que février n'avait que 28 jours, cela m'ammena à penser que nous étions en année séculaire. (Comme premier travail des ménages, ce n'est pas fameux. Mais attendez...) Je me rappelai soudain que l'année solaire n'était pas de 365 jours 6 heures exactement comme le laisserait supposé notre actuelle division de temps en 3 années de 365 jours suivies d'une année dite bissextile comportant 366 jours.

En réalité l'année se divise exactement en 365 jours, 5 heures, 48 minutes, 51 secondes et trois cinquièmes, disent les savants.

C'est en l'année 45 avant l'ère chrétienne et en l'an 708 de Rome, que Jules César reforma le calendrier de Romulus et de Numa pour

le mettre en rapport avec le cours du soleil. Le calendrier fut dit "julien" en souvenir de cet empereur romain. C'est Auguste, un autre empereur, qui intercala le jour complémentaire tous les quatre ans et ce souvenir est perpétué par le nom du mois d'août. Mais le calendrier, corrigé par Auguste, laissait subsister une erreur de 7 jours tous les 900 ans! Le grand Romain qui avait beaucoup de mal à faire effectuer sa réforme, ne voulut plus toucher au calendrier et d'ailleurs il aurait cherché en vain quelqu'un qui aurait pu trouver mieux.

En l'année 1582, il arriva donc que l'équinoxe du printemps avait rétrogradé de 10 jours. C'est alors que le pape Grégoire XIII, alors glorieusement régnant, adopta le projet de réforme que lui soumit l'Italien Lilio. Dans une bulle, il décréta que le 5 octobre de cette année-là serait le 15 octobre. Cette réforme, dite "grégorienne" fut adoptée par tous les peuples de l'Europe, sauf les Russes et les Turcs. Mais cela ne se fit pas sans mal et la question fit couler beaucoup d'encre... et de salive. Les nations protestantes repoussèrent la réforme "papiste" au début et l'Angle-

terre ne l'accepta qu'au XVIIIe siècle.

Mais ces changements, même avec la suppression de trois bissextiles dans l'espace de 400 ans, laissent encore subsister une erreur d'un jour, en quatre mille ans. Comme le commun des mortels, vous êtes porté à dire: "Eh bien! qu'ils s'arrangent les gens de l'an 5582! et je partage votre avis. Mais les spécialistes, les savants, ne l'entendent pas de la même oreille. Ils discutent toujours de la réforme du calendrier. Ils pestent encore parce que les mois de septembre, octobre, novembre et décembre signifient septième, huitième, neuvième et dixième mois de l'année et se rapportent à l'année romaine comme l'avait divisée l'empereur Romulus.

Ve qu'ils vont dire maintenant que de savantissimes astronomes ont annoncé que la vitesse de rotation de la terre ralentit peu à peu. Ce phénomène, d'après eux, serait dû à la poussière extra-terrestre qui tombe continuellement sur notre globe. Son poids augmente donc chaque jour et sa vitesse de rotation diminue en conséquence. Le retard serait de 17.51 secondes par siècle. De sorte que dans 500 millions de siècles, avec notre calendrier actuel qui suit le cours du soleil, les journées dureront 1-128 heures et une année ne vaudra que 8 jours. Ouch! à quelle date tombera Pâques en l'année 50,000,0001942?

ALBERT LECLERC A.D.B.A.—M.R.A.I.C.—M.A.A.P.Q.—ARCHITECTE— HOTEL WINDSOR, Montmagny 180 rue St-Jean, QUEBEC Tél: 77 Tél: 4-2163

Avez-vous pensé à la protection de votre famille? Avez-vous des assurances sur votre automobile? Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés? Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre... Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement — de vos assurances —

Jean-Louis Taschereau Représentant les meilleures compagnies d'assurances RUE DE LA GARE —Tél: 205—B.P. 84— MONTMAGNY

Tél: 53 RAYON X Anesthésie au gaz Dr. Jean-Luc Lavallée B.A. L.D.S. D.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE 44 Rue St-Jean-Baptiste — Montmagny

ROBERT DORVAL ARPEUTEUR-GEOMETRE Etablissement de lignes et bornages. — Subdivision de terrains et cadastrage de lots. — Certificats de localisation de propriété pour emprunt. — Topographie. — Nivellement. — Classification et évaluation de terrains. — Expropriations et plans de toutes sortes. ROBERT DORVAL, Arpenteur-Géomètre, Avenue des Erables, Montmagny Tél: 214.

de la British United Press

LA SITUATION INTERNATIONALE

Suite de la première page

pour défendre l'Inde car elle a une importance énorme pour l'empire britannique et ce n'est que de ce pays avec la Chine que les Alliés peuvent espérer un jour lancer l'offensive nécessaire à la victoire. La Chine se voyant isoler du reste de l'Asie, l'Inde resterait donc seule base des opérations offensives des Alliés.

LA MARCHÉ SUR L'INDE

Le problème politique des Indes à cause de la situation militaire en Birmanie est d'une actualité brûlante, pourrait-on dire. Les nouvelles de l'Inde sont enterrées dans le flot de dépêches signalant des événements plus sensationnels, il est vrai, mais ce problème n'en demeure pas moins la question la plus grave de la situation internationale actuellement. Plus les Japonais se rapprochent de l'Inde plus devient urgente la réforme politique du gouvernement de ce pays. Si la Grande-Bretagne veut que la population indienne appuie la cause des Alliés et n'écoute pas la propagande ennemie, il n'y a pas un instant à perdre. Certains observateurs n'hésitent pas à dire qu'il est maintenant trop tard pour apporter une solution au problème de l'Inde. Pendant des années, la Grande-Bretagne a dominé dans l'Inde en jouant sur les dissensions continuelles qui existaient entre les indous et les mohométans. Aujourd'hui, devant le danger que crée la propagande ennemie, les Britanniques ne peuvent plus être sûrs des musulmans chez lesquels pourtant se recrutait la majorité des soldats indigènes. Et les 375 millions d'Indous qui demandent l'indépendance complète de leur pays et ne participent à l'effort de guerre, il faut pourtant en tenir compte maintenant que l'ennemi est presque à la frontière. Il faut pourtant trouver moyen de rallier toute la population de l'Inde contre l'envahisseur. Et les observateurs ne croient pas que les ultra-nationalistes surtout se contentent d'un programme de réforme du gouvernement dont l'exécution sera reportée à la fin de la guerre. Ils ont la part trop belle maintenant. Pourtant on ne voit pas comment on pourrait accorder satisfaction à tous les groupes politiques qui s'agitent dans ce pays. Le groupe indou qui est le plus puissant réclame l'indépendance immédiate, le groupe musulman veut le statut de Dominion pour le pays et il existe d'autres groupes qui sont plus ou moins anarchistes et qui pourraient bien écouter d'une oreille bienveillante le cri de propagande des Japonais : "L'Asie aux Asiatiques". Et la situation est d'autant plus difficile qu'il ne semble pas être question à Londres actuellement d'accorder tout de suite la pleine indépendance ou même le statut de Dominion à ce pays. On veut que l'Inde s'unisse d'abord, qu'indous et musulmans s'entendent. Cela sera-t-il possible bientôt? On n'en voit pas encore l'indice. Et pourtant le temps presse.

ET L'AUSTRALIE ?

Le retour du général Wavell dans l'Inde laisse prévoir quel sera le prochain mouvement militaire des Alliés. L'Inde est beaucoup plus facile à défendre que l'Australie et pour défendre ce pays qui a une importance militaire et économique considérable, la marine et l'aviation des Alliés pourraient difficilement utiliser l'Australie surtout si la marine ennemie qui domine la mer rend très hasardeux le ravitaillement des bases australiennes. Le principal front de com-

bat pour les Alliés semble donc être celui de l'Inde. Cependant on peut se demander ce qui arrivera à l'Australie au cours des prochaines semaines.

Il semble que les Nippons dans le but d'affermir leur position dans le Pacifique voudront s'emparer de certains points de la côte nord australienne. Il n'y a pas de doute que les Japonais connaissent la côte nord de l'Australie mieux que les Australiens eux-mêmes. Il n'y avait pas 5,000 Blancs parmi les quelque 24,000 habitants de la côte en 1941 et les navires de pêche nippons étaient dans toutes les anses et les baies.

Si les Japonais ont décidé de faire des débarquements en Australie, ils continueront leurs bombardements contre les aérodromes pour tenter de s'en emparer et de s'en servir comme tremplins pour d'autres avancées. La perte de la côte nord de l'Australie serait une perte stratégique mais elle n'affecterait pas immédiatement la vie économique de l'Australie. Elle permettrait cependant à l'ennemi de faire le blocus de la partie habitée de l'Australie, située plus au sud, au-delà du désert.

LA BATAILLE DU PETROLE

Il y a un étroit rapport entre l'offensive des Japonais aux Indes néerlandaises et la campagne que mènent les sous-marins allemands au large de la côte nord de l'Amérique et dans la mer des Antilles. C'est la bataille du pétrole.

Les deux puissances de l'Axe visent à un même objectif: priver les Nations Unies du précieux carburant. En envahissant Java, les Japonais ont enlevé aux Alliés leur dernière source de pétrole en Extrême-Orient. La dernière raffinerie de pétrole des Indes néerlandaises était située sur l'île de Java et il est probable qu'elle a été détruite par les Hollandais de même que les puits d'huile. La raffinerie de Rangoon et les citernes et les puits de Sumatra et de Bornéo ont été détruits il y a quelque temps déjà.

L'Inde se ravitaillait de pétrole aux Indes néerlandaises et en s'emparant des Indes néerlandaises, le Japon prive l'Inde de ses sources d'approvisionnements en ce précieux liquide. Mais de plus, le Japon impose à la marine alliée une nouvelle et énorme tâche. Pour ravitailler la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Inde et la Chine, la marine marchande alliée devra parcourir d'énormes distances. Les navires des Nations Unies devront aller chercher dans le Moyen-Orient ou les ports d'Amérique, le pétrole destiné au sud de l'Asie et de l'Océanie. Et la difficulté de ravitailler la Chine s'accroît parce que l'ennemi a coupé la route de la Birmanie. Pour ravitailler l'Australie et la Nouvelle-Zélande, il faut compter sur des convois de pétroliers pourvu d'une escorte imposante car l'ennemi domine sur mer et dans l'air le Pacifique-Sud. Et depuis qu'il a main-mise sur l'île de Java, le Japon peut facilement faire passer ses navires dans l'Océan Indien.

Les Allemands, dans l'Atlantique, font leur part contre les Alliés dans cette bataille du pétrole. Il est probable qu'ils continueront leurs attaques sous-marines contre les pétroliers alliés déjà pas très nombreux pour accomplir l'énorme tâche qui leur a été dévolue.

RUSSIE ET MOYEN-ORIENT

Sur le front de Russie actuellement les armées rouges font des efforts énormes pour désorganiser les lignes allemandes et empêcher l'ennemi de lancer son offensive ce

printemps. Les Russes essaient actuellement d'expulser les Allemands des positions avancées qu'ils occupent en Crimée et à Taganrog. Jusqu'ici Moscou n'a pas dit grand-chose sur ce qui se passe en Crimée mais il est clair que rien de décisif ne s'est encore produit de ce côté. Sur le front central la bataille est toujours en cours et dans la région de Smolensk les engagements sont vifs. Les Allemands font de grands efforts pour conserver leurs positions autour de Rjev, et de Vyazma, entre autres. A Staya-Russa, on dit que de part et d'autre les pertes sont lourdes mais que les lignes restent inchangées.

L'armée allemande sur le front de Russie est encore en position difficile mais néanmoins elle conserve les bases essentielles à une offensive.

Du côté du Moyen-Orient, peu de choses à signaler. Les opérations militaires en Libye se restreignent à des opérations de reconnaissance. Mais la situation actuelle ne s'éternisera pas, semble-t-il.

SAINT-PIERRE

DECES

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Joseph Desroches, survenue à sa résidence, le 28 février, à Québec, après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans. Le regretté défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Délima Coulombe et trois fils: MM. Gérard, Moïse et Joseph, tous de Québec; ses trois belles-filles et plusieurs petits-enfants et laisse encore de nombreux parents, entre autre son beau-frère, M. J. Ernest Lespérance, de St-Pierre.

M. Desroches et sa famille ont vécu parmi nous de nombreuses années où il était marchand et fut aussi sacristain durant quelques années. Il laisse beaucoup d'amis dans notre paroisse qui regrettent vivement sa disparition et conserveront le souvenir de cet homme de bien. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

MALADE

Nous regrettons d'apprendre la maladie de notre organiste, madame Ernest Talbot qui nécessite son départ pour l'Hôtel-Dieu de Québec. Nous lui souhaitons un prompt et entier retour à la santé.

NOTES SOCIALES

M. J.-E. Lespérance s'est rendu à Québec, assister aux funérailles de son beau-frère, M. Jos. Desroches, qui ont eu lieu le 3 mars, en l'église St-Jean-Baptiste de Québec.

—Madame Gabriel Cloutier, après avoir passé une huitaine à Montréal et à St-Hilaire de Rouville, chez des parents et amis, est de retour dans sa famille.

—Madame Moïse Cloutier est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec, chez des parents.

—Mlle Lousiane Létourneau, de Québec, est venue passer le dimanche chez des parents et amis.

—M. Roger Godbout, avocat, de Québec, était en fin de semaine l'invité de son amie, Mlle Yvette Cloutier.

—Madame Lucien Thibault, de Québec, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et madame Alexandre Mercier.

—M. Zéphirin Vallée, de Québec, est venu rendre visite à son frère, M. Alphonse Vallée, gravement malade.

—M. Jos. Lee, de St-Paul, était au début de la semaine en voyage d'affaires. Il a aussi rendu visite à Madame Alfred Doyer.

—Mlle Juliette Létourneau, es de retour de St-François, où elle a passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Gérard Blais.



LE LT-COL. JOS.-L. BOULANGER ORGANISATEUR-EN-CHEF

Les libéraux du district de Québec ont depuis samedi dernier un organisateur-en-chef en la personne du lieutenant-colonel Jos.-L. Boulanger, chef du cabinet provincial.

Cette nomination annoncée par le premier ministre au cours d'un dîner-causerie au Club de Réforme, à Québec, a été accueillie avec enthousiasme et complète l'organisation du parti libéral dans la province.

Le lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, fut le collaborateur dévoué de M. Godbout dès la première heure de son arrivée au pouvoir, en 1939. M. Boulanger quittera le fonctionnarisme le premier avril prochain, après une trentaine d'années de loyaux services envers sa province et envers ses chefs.

L'AMI DE TOUT LE MONDE

En présentant le nouvel organisateur aux membres du Club de Réforme le premier ministre dit que "Jos. Boulanger est l'ami de tout le monde parce qu'il est droit, qu'il est sincère et qu'il a du cœur. Vous serez tous ses lieutenants, dit-il. Il se mettra à la tâche avec ardeur non pas pour protéger les intérêts d'un groupe, mais pour protéger ceux de la collectivité."

M. ALEXANDRE LARUE, CHEF DU CABINET PROVINCIAL

Le départ de M. Boulanger nécessite plusieurs changements dans le personnel du bureau du premier ministre. M. Alexandre LaRue, secrétaire actuel de M. Godbout, remplacera M. Boulanger, et M. Joseph Couture, chef du protocole, qui fait déjà partie du secrétariat, serait promu au poste de M. LaRue.

UNE BELLE CARRIERE

Le lt-col Joseph-Léonard Boulanger naquit à St-Charles, comté de Bellechasse, le 1er octobre 1891, du mariage de Joseph Boulanger, cultivateur, et de Marie-Elisabeth Paré, fille de M. J. Paré, cultivateur. A la suite de solides études au séminaire de Québec et à l'Université Laval, M. Boulanger débuta dans la vie en qualité de journaliste. Il fut successivement reporter, traducteur et rédacteur au Soleil, à La Patrie et à La Presse. En 1914, il devint secrétaire particulier de l'hon. M. J.-A. Tessier, alors ministre de la voirie et à l'automne de 1921, de l'hon. M. Perron. M. Boulanger fut nommé sous-ministre de la Voirie en 1922 en remplacement de M. B. Michaud, démissionnaire, dont la santé ne permettait plus la lourde tâche de diriger un département qui prenait de l'importance de jour en jour. Les oeuvres de M. Boulanger à la Voirie sont connues. Il fut pendant sept ans le collaborateur de l'hon. M. Perron et durant sept autres années celui de M. Perrault. Relevé de ses fonctions en novembre 1936, il devient chef de Cabinet en novembre 1939.

Il fut nommé, le 10 décembre 1929, lt-col honoraire du Régiment de Montmagny. M. Boulanger fait partie d'un grand nombre d'organisations, de clubs et de sociétés, tels que la Canadian Association of Tourist and Publicity Bureaux, le Québec Auto Club, la Société Ambulancière St-Jean, le Club des Habitants, le Club des Journalistes de Québec, la Ligue de Sécurité. Il fut pendant trois ans président de la Commission de la Géographie. Il est enfin président de la Commission d'Embellissement de Québec et du Comité d'Épargne de Guerre pour le district de Québec.

MISE EN GARDE CONTRE LE COMMUNISME

Avec les nominations d'organiseurs pour les districts de Montréal et de Québec, le parti libéral provincial, sous la sage et ferme direction de son chef, l'hon. Adélaïde Godbout, entend resté fort, "assez fort pour dominer les éléments dangereux qui surgiront après la guerre. La période de l'après-guerre, déclara le premier ministre, ne me fait pas peur, parce que j'ai confiance dans l'esprit de la population. Parmi ces éléments dangereux il y aura tous ces noms qui commencent je ne sais comment et finissent en "isme". Il y aura surtout le communisme qui essaiera de réduire les esprits, mais j'ai confiance que nos gens y résisteront sans difficulté.

COOPERONS AVEC LES AUTRES PROVINCES ET TOUTE L'AMERIQUE

En s'adressant aux membres du Club de Réforme, l'hon. M. Godbout pensait à tous les citoyens du Québec. Il souhaite que tous comprennent qu'après la guerre, il faudra coopérer plus intimement, non seulement avec les autres provinces mais aussi avec toute l'Amérique.

"Regardons, dit-il, en dehors de nos frontières, car, il ne sert à rien de le cacher, nous devenons de plus en plus Américains. Nous sommes solidaires des autres pays d'Amérique et quand dans la province de Québec, nous posons un acte politique, il faut penser à ces choses.

"Les Américains comprennent mieux aujourd'hui notre mentalité. Les Etats-Unis nous témoignent beaucoup de sympathie, principalement à nous les Canadiens français de la province de Québec. Conserver cette sympathie est un devoir pour nous. L'après-guerre sera une période de développement industriel considérable. Les capitaux d'Europe et des Etats-Unis afflueront au Canada. Si nous avons su cultiver la sympathie de nos grands voisins, la province de Québec aura sa large part des capitaux dont elle aura besoin pour son progrès économique."

LE SUPPORT DE LA PRESSE HEBDOMADAIRE

La presse hebdomadaire a accueilli favorablement la nomination de M. Boulanger. Le nouvel organisateur en acceptant la charge onéreuse que lui confie son chef, était assuré d'avance du succès.

Pour atteindre ce succès, il compte sur la coopération des journaux hebdomadaires de la province dont le plus grand nombre sont sympathiques à la politique du gouvernement actuel. Aussi aurons-nous l'occasion par le médium de cette chronique de faire écho aux directives qu'il ne manquera pas de donner dans l'intérêt du parti, à la nouvelle impulsion qu'il inculquera pour assurer aux citoyens du Québec un gouvernement fort et progressif.

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

DES IMAGES SACREES SERVENT DE CIBLES

Aux Nazis pour s'exercer au tir en Pologne

La Pologne vient de publier à Londres le second volume de son Livre Noir où se trouve consigné, sur la foi de documents officiels, ce que l'Ordre Nouveau allemand est actuellement en train de faire dans ce malheureux pays.

En ce qui concerne l'Eglise Catholique, est-il déclaré dans ce terrible réquisitoire, l'Ordre Nouveau a signifié "dès le début, une campagne de barbare extermination". Plus de 700 prêtres polonais, ont été, à ce jour, soit exécutés, soit torturés à mort dans les prisons et les camps de concentration allemands, où 3,000 de ces ecclésiastiques sont toujours retenus à l'heure actuelle.

Quiconque croirait encore que les nazis jouissent de leur raison serait bien en peine d'expliquer les blasphèmes commis par eux en Pologne, tels, par exemple, les agissements de ce groupe de Chemises brunes brûlant chaque jour des cierges devant d'immenses photographies de Hitler, en se livrant à une sorte de cérémonial liturgique, ou bien de ces possédés qui arrachent les croix dans les monastères, les hôpitaux et les écoles, puis les brisent pour en faire du bois à brûler.

Voici l'indication de quelques-uns seulement des actes sacrilèges signalés dans cet ouvrage officiel.

La veille de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, les cloches de l'église de Kosciernia, furent mises en branle, et lorsque les fidèles furent arrivés, ils virent une procession de nazis portant des chasubles, des chapes et des barrettes volées, et brandissant des chapelets et des aspersoirs. A Wisnicz, après avoir tiré des coups de feu sur des images sacrées, les nazis attachèrent une figure du Christ à un cheval, y firent monter à califourchon un villageois entièrement dévêtu, puis ordonnèrent à de jeunes juives de se déshabiller et de parcourir ainsi les rues du village avec lui.

Un membre de la Gestapo se rendit à la cellule de la Mère Supérieure au Couvent des Soeurs Franciscaines de l'Adoration Perpétuelle et la força à consommer les hosties consacrées.

Des prêtres et autres ecclésiastiques du diocèse de Lodz furent contraints de s'agenouiller tous sur un rang, de toucher le sol de leur front et de s'écrier: "Nous sommes des pourceaux polonais". A Ignacow, en présence du curé et des Soeurs de la Miséricorde, un tableau de la Sainte Vierge fut utilisé, avec maints blasphèmes, comme cible d'entraînement au tir.

A la prison de Wisnicz, il fut ordonné à un prêtre jésuite de Cracovie de fouler la Croix aux pieds. Ayant refusé, il fut frappé à la tête avec cette croix.

Une statue du Christ, après avoir été traînée jusqu'à un tas d'ordures de la municipalité de Posnan, fut entourée d'une clôture en bois sur laquelle les nazis traçaient des obscénités qu'on ne saurait reproduire.

Malgré tout le mépris témoigné à la foi Catholique, des prêtres de l'archevêché de Gniezno et aussi de Posnan, sont contraints d'offrir des prières publiques pour Adolf Hitler.

L'authenticité absolue de tous ces outrages, et de bien d'autres encore, est garantie par le Cardinal Hlond, Primat de Poznan, et de Mgr Zygmunt Kaczynski, aumônier du Président de la Pologne à Londres.

DES PIGEONS VOYAGEURS APPARTENANT AU ROI

Comptent parmi les 750,000 que la R.A.F. a recrutés auprès des colombophiles de Grande-Bretagne

Des pigeons voyageurs provenant du colombier du Roi à Sandringham, château situé dans le comté de Norfolk, sont parmi les 750,000 que les colombophiles de Grande-Bretagne ont mis à la disposition de la Royal Air Force.

Le Roi George est l'un des 15,000 colombophiles qui font partie du "National Pigeon Service", organisme volontaire institué sous le contrôle de la Direction des Signaux du Ministère de l'Air, dans le but de fournir à la Royal Air Force des pigeons voyageurs pour la transmission des messages, notamment en cas de péril national.

Chacun des membres du Service fournit chaque jour un certain nombre de pigeons au poste de la R.A.F. le plus proche et se charge de surveiller le retour de ses élèves. Quand un pigeon rejoint son colombier, il se pose dans une boîte spécialement aménagée pour actionner un timbre électrique qui continue de sonner jusqu'à ce qu'on vienne le délivrer. Tout message dont le pigeon serait porteur devra être transmis immédiatement par téléphone à l'officier commandant le poste.

Le lancement des pigeons peut s'effectuer d'un aéroplane effectivement en vol, et il s'utilise chaque semaine un millier de ces oiseaux à bord des avions de reconnaissance générale. De plus, la R.A.F. possède ses propres colombiers, placés sous la direction de sous-officiers et d'aviateurs experts en matière de colombophilie.

Le Roi a accepté l'insigne que portent les membres du Service, et il a demandé que lui soit présenté un rapport bi-mensuel concernant le travail de ses propres pigeons.

"LE RECUEIL" de MARS 1942

L'actualité se porte vers le Pacifique — et "LE RECUEIL" de sous le rapport des divers domaines que touche la guerre avec le Japon. En plus du résumé d'un captivant ouvrage du Dr Victor Heiser sur les moeurs des Indes Occidentales, ce numéro contient les articles suivants: Nazisme et Bolchévisme, condensé du "New-York Times Magazine"; Sous le masque de la médecine, de "Behind the Mask of Medicine"; Conspiration d'un peuple, de "La France Libre"; Le lancement d'un navire, de la "Technology Review"; Fils de l'aventure, de "Regards"; Le caoutchouc, nerf de la guerre, du "Samdeï"; Les restaurants britanniques, de "Saturday Night"; Une jeunesse privée d'écoles, de "Odsiecz"; L'hiver des corneilles, de "La Voix d'Évangéline"; La psychologie de l'Étatsunien, de "Relations"; Quand Québec était un grand port, de "L'Événement-Journal"; Club des Hommes Libres, de "La Revue Dominicaine"; Bureaucratie et fanatisme, de "La France Libre"; Malte, par Will. Noro; Sur le front invisible, de "La Revue Dominicaine"; Evaluation municipale, de "Relations"; L'âme de la résis-

● A la Shawinigan Water and Power Co.

Dans son allocution aux actionnaires de la Shawinigan Water & Power Company, à l'assemblée annuelle qui a eu lieu le 13 février, M. James Wilson, président, a attiré l'attention sur le rapport financier, sur le passif et l'actif présentés à l'état annuel. Il a déclaré que l'exercice 1941 a été l'un des meilleurs dans l'histoire de la compagnie; la production d'électricité et les ventes ont atteint un niveau sans précédent.

Les revenus bruts de la compagnie et des filiales se sont élevés à \$37,000,000 en 1941; les 4,584 employés permanents ont reçu en salaires et gages une somme de \$7,658,676.92.

L'amélioration apportée aux réseaux de transmission et de distribution a été l'un des faits saillants de l'année. L'événement le plus important à cause de sa portée sur la distribution économique de la force motrice dans la province, a été le raccordement des trois réseaux hydro-électriques reliés aux centrales du Saint-Laurent, du St-Maurice et du Saguenay; ces réseaux sont maintenant coordonnés de façon à satisfaire la demande de charge maximum des importants établissements industriels de la province. Ainsi se trouve constitué un réseau s'étendant de Beauharnois jusqu'à Arvida, égal à tout autre grand réseau du continent et permettant à la province de Québec de jouer un rôle plus important dans l'effort de guerre nationale.

Les travaux de recherche entrepris par la compagnie en 1916 ont exercé une grande influence sur l'usage de l'électricité dans les usines électro-métallurgiques, surtout depuis quelques années. La compagnie a collaboré avec les divers services du gouvernement, qui reconnaissent l'importance de cette contribution à l'effort de guerre.

A l'heure actuelle les barrages-réservoirs sont remplis à pleine capacité; il est à noter que toute la force motrice générée ou distribuée par la compagnie ou ses filiales est utilisée dans la province de Québec.

M. Wilson a appuyé sur le fait que la compagnie a répondu aux besoins urgents créés par la guerre, et il a signalé que le problème que soulèveront la paix et la période d'après-guerre entraînera des ajustements dans l'industrie et l'électricité.

M. Wilson a fait allusion aux relations cordiales que la compagnie entretient grâce à la ligne de conduite qu'elle suit depuis des années.

● Marius raconte :

— ... Et soudain un léopard apparaît devant moi. En l'espace d'un éclair, j'épaule, je vise et je lâche mes deux coups.

— Et sans doute l'as-tu manqué, insinue Olive?

— Le manquer, moi, s'indigne Marius! Je l'ai si peu manqué que sa tête fut emportée.

— Je comprends pourquoi, conclut Olive: tu avais chargé ton fusil avec des lames de rasoir!

tance chinoise, de "La Patrie"; Le génie de la psychiatrie, du "Quartier Latin"; L'homme dans l'ombre, de "Britain To-Day"; Remèdes d'autrefois, de "Progrès du Golfe"; Aurores boréales et enseignes, de "Britain To-Day"; L'humanité sera-t-elle en peine? de "Popular Mechanics" et une foule d'autres articles formant en tout 100 pages de lecture solide et du plus haut intérêt. "Le Recueil" se vend 25c dans tous les dépôts de jour naux. On s'abonne moyennant \$3 par an à C. P. 100, Station "B", Québec, P. Q.

SUPERBES PHOTOS EN COULEURS
GRATIS EN ÉCHANGE D'ÉTIQUETTES DE SIROP "CROWN BRAND"

Avions de combat et navires de guerre britanniques

Une description de l'engin de guerre accompagne chaque photo, montée, 8" x 10".

Chaque Canadien les voudra

Bombardier "Beaufort" • "Hurricane" • "Lysander" • "Bombardier" • "Hudson" • "Bombardier" "Skua" • "Spitfire" • "Consolidated" • "Liberator" • "Boulton Paul" • "Defiant" • "H.M.S. "Rodney" • "Hood" • "Warspite" • "Repulse" • "Ark Royal" • "King George V" • H.M.C.S. "Saguenay" • H.M. Submersible • Canot Torpilleur et plusieurs autres

Le Sirop à la Saveur Délicieuse

Pour chaque photo désirée, envoyez une étiquette complète de "CROWN BRAND" au dos de laquelle vous aurez écrit votre nom, votre adresse et le nom de la photo désirée. Adressez le tout à Département K.M.C., The Canada Starch Company Ltd., casier postal 129, Montréal.

LE SIROP CROWN BRAND
 THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

Raymond Béchard...

Suite de la première page

Châteaubriand a écrit: "Chaque heure dans la société ouvre un tombeau et fait couler des larmes. L'heure avait sonné pour Raymond, c'était le moment suprême, son tour était arrivé de comparaître devant le Souverain Juge. Un tombeau s'était ouvert, celui qui lui était destiné. On l'y a mis, et Raymond Béchard repose maintenant en terre anglaise, dans un petit village du nord de l'Angleterre, près de l'Ecosse.

Vous tous, chers lecteurs qui avez lu cette page, à la mémoire de Raymond Béchard, et vous tous, amis, qui l'avez connu, avez au moins une pensée pour ce brave de chez-nous, dans vos prières. J'oserais même dire que c'est là un devoir, car "ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie." Raymond a donné sa vie pour la patrie, ainsi, il a droit à nos prières.

Pour ma part, je dépose devant sa tombe le tribut de mes hommages les plus respectueux et les plus sincères, et j'assure M. et madame Béchard et leur famille de ma plus vive sympathie.

R. I. P.

ANDRÉ PROULX, Québec, 10 mars 1942.

● Disette de soutanes et de vêtements religieux en Angleterre

Londres, (BUP). — Les évêques catholiques et anglicans ont fait une pétition au Board of Trade par l'intermédiaire des fabricants de vêtements religieux pour lui demander de prendre des mesures pour faciliter le remplacement des vêtements ecclésiastiques usés.

Son Excellence Mgr William Godfrey, délégué apostolique en Grande-Bretagne; Son Eminence Mgr Arthur Hinsley, archevêque de Westminster, et une dizaine d'autres chefs de l'église catholique ont signé cette requête. Au sujet des soutanes et des toges l'association des fabricants dit que les autorités religieuses sont prêtes à faire tous les sacrifices, mais qu'elles s'alarment parce que les vêtements sacerdotaux sont introuvables et que ces vêtements sont nécessaires au culte extérieur de leurs Eglises".

● Encouragez Nos Annonceurs

Sucrez avec la Mélasse BEMA

Parce que c'est le jus pur de la célèbre canne à sucre de la Barbade, la Mélasse BEMA est idéale pour sucrer. Elle peut être avantageusement usagée dans le thé ou le café. Elle est délicieuse sur des céréales et donne un goût savoureux aux gâteaux, biscuits, tartes, poudings, etc.

A table servez souvent la BEMA. Employez-la dans la cuisson. Elle est non seulement délicieuse et appétissante mais riche en fer et autres éléments nutritifs.

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES
 "UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

British United Press

LETTRE DE LONDRES

Londres, (BUP). — En ce troisième hiver de guerre, les divertissements ne manquent pas à Londres. L'industrie théâtrale fait des affaires comme jamais auparavant.

Dans le West End, il y a au moins 25 théâtres qui font la saison d'hiver en présentant des spectacles les plus divers allant de la pantomime aux ballets russes, sans compter les salles qui présentent du vaudeville ou du cinéma ou des cafés-concerts. Il y a aussi de nombreuses représentations philharmoniques.

Il y a trois ans, il y avait environ un concert par semaine et il était rare d'y voir salle comble. Actuellement, il y en a tous les soirs et vous devez réserver vos places ou sinon faire la queue devant le guichet deux heures avant la représentation car il n'est plus rare de voir l'enseigne "Salle comble" sur la porte des salles de concert.

C'est peut-être une réaction du public contre les temps actuels. La foule cherche "l'évasion" de ce qui l'entoure. Les bombes, le rationnement des livres, les coupons d'habillement, les en-têtes des journaux on veut fuir tout cela. M. et Mme Joe Smith, devant l'incertitude du lendemain, profitent du temps qui passe. De plus en plus, on "sort", on sort beaucoup.

Il y a un an, c'était une tout autre histoire. Il n'y avait qu'un petit théâtre qui, bravant la blitzkrieg, donnait des représentations. C'était "Le Moulin à Vent", qui tout l'hiver a donné sa revue. Les danseuses étaient assez déceimment vêtues. La directrice, Vivian van Damm, parvint à boucler son budget à la fin de la saison. Les autres théâtres abandonnèrent la partie. Quelques-uns furent bombardés, les directeurs de certains autres, effrayés, fermèrent leurs portes et les autres encaissèrent fiasco sur fiasco parce qu'il n'y avait pas moyen d'intéresser la clientèle. Mais après le 10 mai, quand les sirènes cessèrent leur hurlement, on vit les théâtres reprendre leur représentation, avec hésitation au début, puis avec audace ensuite. Et maintenant, l'industrie des amusements est en pleine prospérité.

Les directeurs de théâtre grognent maintenant parce qu'ils ont de la difficulté à trouver des vedettes. Les vedettes, on se les arrache. Les monteurs de spectacle sont dans les trances parce que les étoiles du vaudeville, par exemple, sont mobilisées dans l'armée ou les services auxiliaires ou font la tournée des camps pour récréer les troupes. Mais quand enfin un directeur met la main sur une étoile, ses soucis ne sont pas finis. Les vedettes sont intransigeantes, capricieuses. Elles demandent de gros cachets et envoient promener le directeur si celui-ci ne fait pas les quatre volontés de Madame. Mais le directeur traite son artiste aux petits oignons et à fort salaire car il sait bien que les vedettes sont difficiles à trouver et que la troupe qui en possède une artiste de renom, fait salle comble à chaque représentation.

Une vedette de vaudeville m'a révélé récemment qu'elle était engagée jusqu'au mois de décembre. En plus, elle doit participer à de nombreux programmes de radio et tourner deux films.

Mais le théâtre et le cinéma et surtout le vaudeville, à cause des costumes pour les danseuses, souffrent du rationnement des tissus. On s'en tire en habillant les danseuses de plumes et de dentelles, articles qui ne sont pas rationnés, ou en donnant des représentations de nu. Le théâtre anglais permet le nudisme statuesque. Alors certains directeurs donnent des représentations de tableaux.

Le jeu de mot grivois est très en vogue en ce temps de guerre. Peut-être à cause des nombreux soldats qui assistent aux représentations. La comédie n'est pas toujours une bluette, quant Anasthasie n'y met pas son nez. Mais plus c'est saïé, plus ça prend.

Cependant un théâtre présente actuellement "Morning Star", un drame très poignant, et fait salle comble tous les jours. Dans cet orgie de représentations burlesques, de comédies, de comédies musicales, il y a des gens qui préfèrent la tragédie, et il y a encore des gens qui ne fréquentent que les spectacles "pour tous".

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

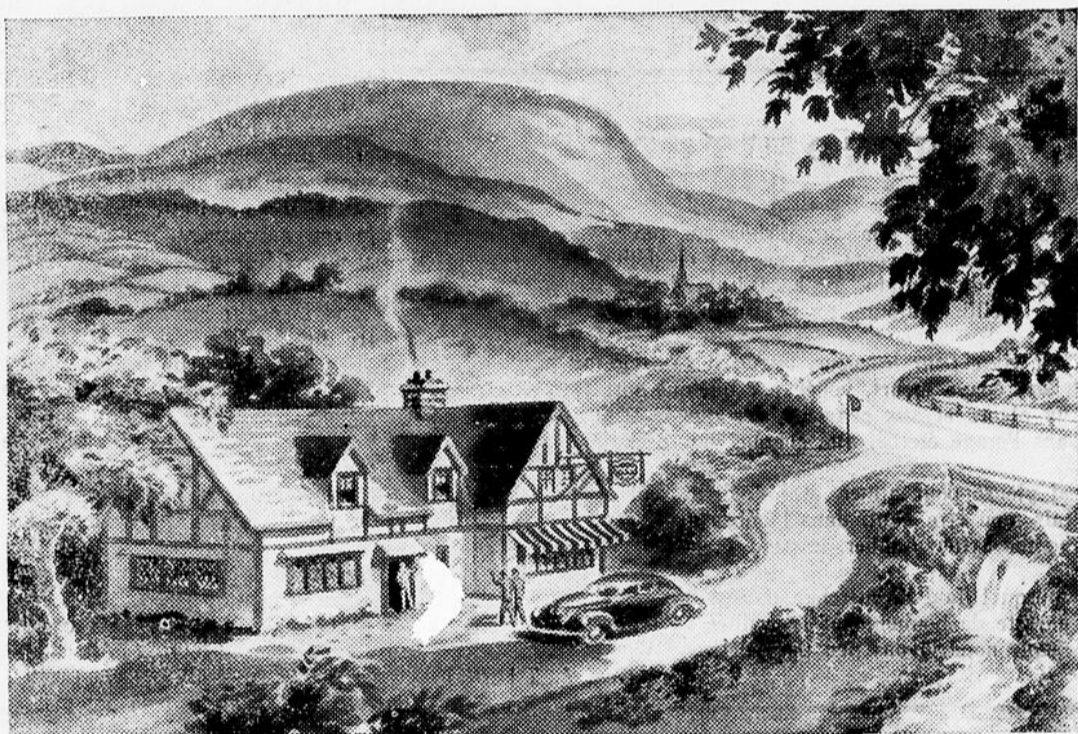
MÉDICAMENT A 3 FINS Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine. Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil... **Rappelez-vous ceci: il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.** **VICKS VA-TRO-NOL**



Les conditions de vie en temps de guerre brisent les foyers

Pittsburgh, (BUP). — Les conditions de vie en temps de guerre ont provoqué une augmentation de divorces aux Etats-Unis. On signale, comme exemple, que dans le comté d'Allegheny, au cours de l'année 1941, 3,051 demandes de divorces furent inscrites, à comparer avec 2,587 en 1940, ce qui représente une augmentation de 464 cas sur l'an dernier.

Les incursions sous-marines de l'ennemi à quelques milles de nos côtes ont alourdi la tâche déjà grande de la Marine royale canadienne. On voit ici un canonnier en train de recharger un canon antiaérien à bord d'un vaisseau-patrouilleur.



Un hôte fidèle vous attend à l'auberge

Au pied de la colline boisée que contourne la route, voici l'auberge accueillante qui vous attend.

Combien de voyageurs fatigués de la poussière et des distances parcourues en ont franchi le seuil et goûté l'hospitalité!

Partout, dans notre province, des auberges de ce genre nous invitent à la douceur du repos. Les gens qui nous y ont préparé un gîte sont d'une vieille et noble race dont la tradition est de nous bien recevoir et bien servir. Leur tact, leurs attentions délicates et leur

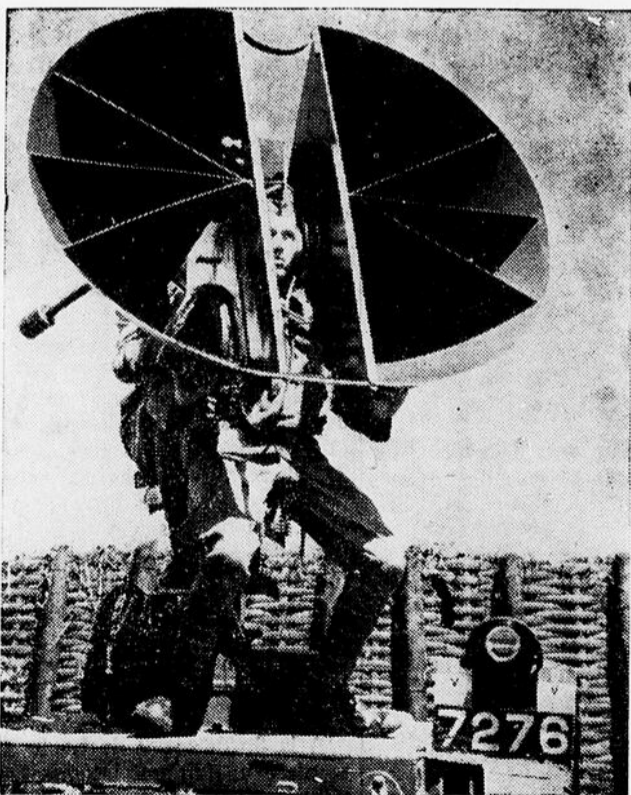
amitié laissent en nous un souvenir ineffaçable. L'aubergiste de nos campagnes est un hôte à la fois charmant et pittoresque.

Bien des fois, en sa compagnie, nous avons dégusté une bière délicieuse, alors que, trinquant à la santé l'un de l'autre, nous mêlions nos voix amies au murmure du ruisseau et au chant des oiseaux.

Devant cette scène où tout respire la joie calme et saine, on éprouve le besoin de rester modéré, convenable, maître de soi.



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA



Les Hollandais des Indes Orientales possèdent un équipement des plus modernes en prévision des agressions japonaises. Voici un appareil d'écoute servant à découvrir les avions ennemis. Cet instrument est opéré par deux hommes.



UNE BEAUTE RAYONNANTE

Une belle taille, des muscles souples et des yeux rayonnants de santé sont plus importants que jamais en ces jours troublés où l'effort de guerre réclame le travail et le dévouement des femmes est comme des hommes. Et précisément parce que vous avez une besogne sédentaire au bureau ou à l'usine et cela pendant huit heures chaque jour quand ce n'est pas davantage, et, parce que le soir vous allez vous asseoir à votre cercle de tricot, au concert ou au cinéma. Il ne faut pas que ce soit là une excuse pour vous voir accumuler des onces et des livres là où vous n'en avez pas besoin, pour vous voir pousser un double-menton et pour avoir des cheveux ternes et des yeux mornes.

Aux Etats-Unis, où les expertes en beauté abondent, c'est le conseil qu'elles servent aux femmes américaines en ces temps-ci de l'année. Elles affirment et avec

raison que quels que soient les loisirs et le budget dont on dispose, une place doit être réservée dans notre vie pour la routine de beauté.

Quoique la gymnastique réchauffe vite et mette en nage, on conseille cependant de faire de la culture physique dans une pièce bien chauffée. Tant mieux si vous ruissez de sueur. Vous éliminez vos toxines en même temps que vous développez vos muscles. D'où double avantage pour la sveltesse et la beauté du corps.

Que celles qui pour une raison ou une autre ne peuvent en cette saison de l'année s'adonner aux sports d'hiver, consacrent quelques heures chaque semaine aux gracieuses évolutions de la gymnastique. C'est là une excellente manière de se maintenir en forme jusqu'au printemps et cela à très peu de frais.

CONSEILS

N'oubliez jamais de brosser vos cils et vos sourcils pour les débarrasser de la poudre qui s'y est déposée. Lissez-les avec une petite brosse, légèrement imprégnée d'huile d'amandes douces ou de brillantine. Passez l'extrémité de votre petit doigt, enduit également d'huiles d'amandes ou de brillantine, sur vos paupières. Ce petit truc bien simple et bien inoffensif donnera à votre regard l'éclat qui caractérise les visages vraiment jeunes.

Vous avez été surprise par la pluie alors que vous étiez à faire un bout de promenade sur la rue et des emplettes dans les magasins. A votre arrivée à la maison, enlevez vos souliers qui sont plus qu'humides et bourrez-les de papier à journal. Ils sécheront plus rapidement et ne se déformeront pas.

La chaussette dite "russe" n'a rien perdu de sa valeur: elle consiste à envelopper les pieds (attention! ne pas serrer) dans une bande de toile de fil (proscrire le coton: la toile pur fin de lin est celle qui convient le mieux) d'environ 4 mètres de long sur 3 pouces de largeur. Cette bande de toile est, auparavant, enduit de suif à chandelle, mais il vaut mieux suifer les pieds directement et les bander ensuite comme il vient d'être dit.

Il ne faut jamais les laver dans de l'eau ordinaire, et éviter de se servir de savon. Il faut les frotter doucement dans de l'eau de son et les rincer dans de l'eau contenant une poignée de sel gris. On les étire ensuite soigneusement dans tous les sens et on les fait sécher posés à plat dans les plis d'une serviette.

Mélanger 2 cuillères à bouche de rhum, 2 d'eau de Cologne, 2 de glycérine, 2 d'huile de ricin, 2



Plusieurs centaines de jeunes Saint-Pierrais, tels que la petite Marie et le jeune Jacques, ci-dessus, vivaient dans des conditions proches de la misère au moment de la libération des îles, la veille de Noël, par les Forces Navales Françaises libres de l'amiral Muselier. Leur sort a été considérablement amélioré depuis, grâce à la générosité des amis canadiens et américains du mouvement France Libre. Les comités France Libre au Canada et aux Etats-Unis continuent d'accepter les dons qu'on veut bien leur envoyer.

MACHINES A COUDRE

Reconstruites comme neuves

"Singer", "New Williams", "White", Etc.

Ces machines à coudre entièrement reconditionnées donneront un rendement et une durée égales à des neuves.

Demandez notre liste de prix

• Aussi:

PIECES DE RECHANGE

Aiguilles, courroies, Etc.

Pour toutes les marques de machine à coudre.

GROS et DETAIL

THE NATIONAL AGENCY Co.

1830, Ste-Catherine Est — Montréal

Sonnet...

INCERTITUDE

Vers le port du bonheur, diriger son navire
Et miser sur les vents, en un jour de délire
Accourir du lointain, au hasard du destin
Pour cueillir toujours, un désespoir certain...

C'est vivre pour le coeur, quand il naufrage au port
Et son épave meurt, vouée par quelque sort
Aux pleurs et aux chagrins, dès que le temps l'entraîne
Dans l'orage éternel que chaque jour déchaîne!

J'ai pleuré pour aimer, et j'ai vieilli seul
Mais mon être nanti dans l'ombre du linceul
Cherche à tout oublier, le passé et la vie...

"Pourquoi faut-il chercher dans l'âme vieillie
Un reste de bonheur sur les ruines du temps,
Puisque nous vivons peu pour désirer longtemps?"

Geo. L. TALBOT.

d'huile de pétrole.

Bien secouer le flacon et frictionner le cuir chevelu tous les deux jours.

LA NAISSANCE DU MANCHON

Si l'on vous demandait, à brûle-pourpoint, la date de naissance de l'un des rois de l'histoire de France, je suis persuadé que vous répondriez sans hésiter... et sans vous tromper.

Mais si, ensuite, l'on vous demandait quelle est la date de naissance du manchon, vous resteriez muette comme une carpe, à n'en pas douter.

Apprenez donc que le manchon fit pour la première fois son apparition en France sous le règne de Henri III, et que longtemps on lui chercha un nom. Puis, comme on n'en trouvait pas un qui lui convint, on finit par l'appeler manchon, mot qui jusqu'alors avait désigné des manches courtes et fourrées.

Sous Louis XIV, l'usage du manchon était des plus répandus. Hommes et femmes en portaient, non seulement dans la rue, mais encore chez eux.

A la fin du règne de Louis XIV se place un fait qui intéresse particulièrement le manchon: la naissance du chien de manchon. C'est-à-dire, pour être plus exact, que la mode vint de porter dans son manchon: un chien de petite taille, chien que l'on prit l'habitude d'appeler chien de manchon.



• **Infirmières australiennes à Singapour.** — Des milliers de troupes australiennes arrivaient chaque jour à Singapour avant la prise de celle-ci afin d'enrayer la marche des armées japonaises sur cette forteresse. Les troupes transportaient leurs unités médicales et les infirmières. Voici une unité arrivant dans le port de Singapour. Les Australiens avaient un intérêt spécial en Extrême-Orient, car leur propre pays était en danger.

LE LIEUTENANT ROLAND SAULNIER SE DISTINGUE AUX PHILIPPINES

Au front de Batan, (BUP). — Parmi les nombreux militaires qui se sont distingués au cours de la défense de Batan que dirige le général MacArthur, le lieutenant Roland Saulnier, de New-Bedford, Mass., mérite une mention particulière.

Le lieutenant Saulnier (recommandé au grade de capitaine) est sorti du rang puisqu'il a commencé la guerre comme simple soldat et tout indique qu'il n'a pas fini de monter.

Alors qu'il était simple soldat, avant la guerre, "Frenchie" Saulnier, était l'enfant terrible du bataillon. Le désespoir de ses chefs et la joie de ses camarades. Plusieurs fois il fut tout près de perdre ses premiers galons et même sa fonction de préposé de "sixième" classe au service des pigeons voyageurs. (En décembre dernier, il arrivait au centre de la première division, à Moban, avec six cages de pigeons mais il était si gauche dans le maniement des volatiles qu'on le releva de cette fonction.

Lors de la retraite sur Batan Saulnier qui était maintenant dans

son élément, puisque ancien camionneur, on l'avait chargé de l'organisation du transport de l'infanterie, fit merveille. Ses supérieurs commencèrent à apprécier sa débrouillardise.

Il se révéla surtout très habile au commandement des Philippines, lui qui parle l'anglais aussi mal qu'eux. A Batan, on le promu lieutenant et on lui confia des tâches plus importantes. Partout, où cela "va mal" sur la ligne de feu, on fait venir "Frenchie" et sa compagnie d'indigènes. N'ayant guère fréquenté que les écoles françaises, il lance les commandements à sa manière et ses hommes qui ont de la difficulté à se comprendre entre eux, parce qu'ils parlent différents dialectes, chose curieuse, le comprennent. Mais où "Frenchie" suscite l'admiration de toute la troupe, c'est quand il se lève au-dessus du poste avancé et qu'il enguirlande les Japonais en français avec un fort accent canadien après chaque salve d'artillerie. Quelques fois, il y a des Japonais qui répondent. (L'ennemi, à certains endroits, n'est qu'à cent pieds des lignes des défenseurs). Ce qu'ils se disent alors, sans se comprendre! Mais comme "Frenchie", à bout d'injures, finit sa tirade par des coups de revolver, l'engueulade finit toujours par une fusillade nourrie de part et d'autre.

Mais en voyant l'exemple du lieutenant Saulnier qui donc voudrait dire qu'il n'y a pas d'avenir dans l'armée? En moins de trois mois, Saulnier a vu augmenter sa solde de \$36 à \$218 par mois et de simple soldat, il sera bientôt capitaine.

RIEN DE NOUVEAU

La foudre chaque année provoque maints incendies et fait de nombreuses victimes. Bien avant Franklin, et alors que toute la théorie de l'électricité était insoupçonnée, on avait cherché le moyen de détourner la foudre. Et on prétendait l'avoir trouvé. Ce qui permettrait de croire qu'on l'a oublié depuis.

Un savant, nommé Gerbert, inventa, sur la fin de sa vie, un moyen de détourner la foudre quand l'orage grondait sur la plaine. Pour cela, il faisait ficher en terre, de longs bâtons, terminés par un fer de lance très aigu.

La foudre, venant à s'abattre sur ces pieux, jalonnés de distance, tournoyait un instant à leur extrémité, puis s'abîmait bientôt sous le sol, et les moissons qui ondoyaient à l'entour étaient préservées non seulement de la foudre, mais encore de la grêle.

Gerbert, qui était de l'Auvergne, avait dû cette pratique moins sans doute à ses études qu'à certaines traditions celtiques conservées dans les provinces du centre de la Gaule et qui paraissent remonter à Charlemagne.

SOMMEIL TROUBLÉ?

Vous vous levez à maintes reprises à cause de faiblesse des reins et de la vessie? Les Gin Pills, le remède recommandable et bien connu pour les reins, aident à calmer et à tonifier les reins. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules. (Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

Encouragez Nos Annonceurs

La Vraie Saveur de Hollande du

GIN de KUYPER

en fait le genevièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES.

\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 247 ANS
Maison fondée en l'an 1695

Le parlement de la Saskatchewan ne veut pas de la conscription

Régina, Saskatchewan, (BUP). — Le parlement de la Saskatchewan a rejeté la semaine dernière par un vote de 30 à 12, un amendement qui priait le gouvernement fédéral "de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires pour assurer la mobilisation complète et

l'utilisation scientifique de tout notre matériel, de toutes nos ressources financières et humaines." La résolution qui voulait que la Saskatchewan continue sa collaboration au gouvernement fédéral a été adoptée.

Les danseurs de ballet ne seront plus exemptés du services militaires

Londres, (BUP). — Les danseurs de ballets ne pourront plus échapper au service militaire. Autrefois, ils étaient exemptés du service militaire à condition, bien entendu, qu'ils continuent de danser.

étaient pas d'importance nationale et que, d'autre part, un tel privilège était illogique puisque les danseuses elles, n'étaient pas exemptées du service obligatoire. Les danseurs ont protesté en disant qu'ils accomplissaient un travail d'importance nationale en gardant vivants l'art et la beauté.

Le Parlement a maintenant décidé que les ballets masculins n'é-



DÉVIENT DE LA FERRAILLE GRÂCE à de la FERRAILLE

GARDEZ: FERRAILLE, CHIFFONS, VIEUX PAPIER ET CAOUTCHOUC



POUR LA RÉCUPÉRATION

Téléphonez au Secrétaire de la municipalité dans votre localité.

100

PAS DE BRUIT... LA MORT!

— Sans doute, Chef!... Je vous ai bien dit cela!
— Il mentait, alors?
— Assurément non!... Je crois qu'il l'aimait follement... Si vous voulez, même, mon sentiment, pas une femme n'a été adorée comme La Naïva a été adorée par Loïrac!
— Et vous dites qu'il l'a tuée?
— Oui, c'est lui qui l'a tuée.
— Mais, c'est incohérent, Dare?
— Non! C'est très logique! Cela s'explique très bien... Et puis, haussant les épaules, David Dare murmurait:
— Oh! ne cherchez pas, Chef, des complications sentimentales! Non! Non! N'imaginez pas, Chef, qu'il l'a tuée, parce qu'elle ne pouvait être à lui!... Ce n'est pas cela!... C'est bien plus simple!... C'est, même, si simple, si évident, vous dis-je... Il en revenait toujours à ce mot-là. Il parlait d'"évidence" avec une certitude absolue.
Et parce que la vérité lui semblait évidente, il souffrait, c'était certain, torturé d'un remords, torturé du regret de ne l'avoir pas vu plus tôt cette évidence, qui, maintenant, venait de lui sauter aux yeux...
M. Havard, cependant, avec un geste d'incompréhension demandait:
— Morbleu! Quand on aime une femme, on ne l'assassine pourtant pas?
Et puis, sans laisser le temps à Dare de répliquer:
— Vous êtes bien sûr de ne pas vous tromper?
— Assurément, Chef! Cela fait deux fois que je vous l'affirme!... Mais je sais si bien que tout à l'heure, vous allez être de mon avis...
— Tout à l'heure?
— Oui! Quand je vous aurai dit... Voyez-vous il y a des choses qui sont devant vos yeux, et que l'on ne voit pas! Mais, quand quelqu'un vous a mis le doigt dessus, on se récrie: "Comme c'est bête!... C'était visible, pourtant?"
— Je ne comprends pas! répéta M. Havard.
Mais Dare, maintenant, avait une pause accablée.
— Il y a des choses, Chef, que je dois vous dire aussi... Colette Hirel a été tuée avec un poison... Le même poison qui a servi à tuer la malheureuse Naïva!... Oh! un crime admirablement préparé!... On lui a expédié de charmants outils de manucure... Vous savez, quand une femme se fait les mains, il est bien rare qu'elle ne se blesse pas un peu?... Naturellement, une écorchure infiniment légère... Quelquefois, même, une coupure que l'on ne distingue pas à l'oeil nu... Mais cela suffit! — Cela a suffi, en tous cas.
David Dare ne retenait pas un soupir. Et puis, il poursuivait:

Feuilleton-Roman-Policier

97

de jouer son rôle?
David Dare songea:
— Ce n'est pas parce que je venais chez elle qu'elle est morte. Non! Ce ne peut-être la raison de ce crime! Qui savait que je viendrais? Et puis, cinq minutes plus tôt, elle faisait chanter ces disques... Il aurait donc fallu qu'un assassin fut avec elle? Or, il n'y avait personne!... Voyons!... je ne suis pas fou?... Je ne me trompe pas?... Si quelqu'un s'était trouvé aux côtés de Colette Hirel, quelque chose me le révélerait?... Il y aurait une chaise changée de place... La bonne aurait entendu... J'invente l'impossible, que diable?
Il cessa de penser.
Et puis, de nouveau, calmé, il s'efforça de voir... de voir toujours...
Que s'était-il passé?
Il était si facile de reconstituer les choses!
La jeune femme était là. Le phonographe tournait. La divine musique emplissait le boudoir...
Soudain, il avait sonné...
C'était le bruit qui la révélait présente. N'avait-elle pas donné la consigne d'écarter tout visiteur?
Elle s'était alors retournée vers cette petite table fragile. Impatiente de voir l'importun éconduit, elle avait pris un petit outil, avait commencé à se faire les ongles...
Et voilà que soudain, alors qu'il revivait en pensée, la tragique reconstitution des événements, David Dare ne retenait pas un juron.
— Bon Dieu! Ah! j'ai vu, enfin!...
Il se jeta à genoux. A tâtons, il chercha sous un fauteuil, celui d'où avait roulé la malheureuse...
Sur le tapis épais, David Dare sentit un petit objet, fin et glacial.
— Cela!... dit-il. L'outil de mort!
Il s'agissait d'un minuscule canif... Une petite lame délicatement emmanchée par un orfèvre, entre deux plaques d'ivoire sorties d'or travaillé...
Un outil de manucure! L'outil dont se servait Colette Hirel...
David Dare répéta:
— L'outil de mort, parbleu!
Respectueusement, doucement, il souleva les mains de la morte, examina chacun des ongles menus, qui brillaient à la façon de bijoux.
Et, très vite, il trouva ce qu'il cherchait...
Oh! une toute petite coupure!... Une écorchure plutôt? Cela n'avait pas même saigné...
Alors, laissant retomber la main de la morte, David Dare se

DU HAUT DE LA COLLINE PARLEMENTAIRE

Par Pierre Mayrol
(British United Press)

Ottawa, (BUP). — La loi du plébiscite est inscrite dans les statuts du pays. La Chambre Haute après la Chambre des Communes a adopté le projet de loi et le gouverneur-général l'a sanctionné. La loi du plébiscite contient maintenant un article décrétant l'amende ou la prison ou les deux pour les violateurs des règlements du plébiscite. L'amende peut atteindre \$2,000 et l'emprisonnement, deux ans. Le Sénat a amendé le projet de loi du plébiscite sur plus d'une douzaine de points de détail mais on n'a pas modifié le bill en principe. Le texte français de la question du plébiscite a été retouché, n'a changé le mot "recrutement" par "mobilisation", en estimant que ce dernier mot rendait mieux la pensée des autorités. La question qui sera posée au peuple sera textuellement celle-ci: "Consentez-

vous à libérer le gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?" Le principe du plébiscite n'a donc pas été modifié car les véritables amendements que certains députés proposèrent furent rejetés. La motion présentée par M. Hansell, député néo-démocrate de MacLeod à l'effet d'ajouter "sur n'importe théâtre de guerre" à la question que posera le plébiscite fut rejetée. M. King s'est opposé à cette motion en disant que les gens pourraient croire que les troupes canadiennes seraient envoyées aux Indes, en Asie ou en Afrique. Le gouvernement n'a aucune intention de ce genre, a dit M. King. M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, appuyé par M. Charles Parent, député de Québec-

Ouest-et-Sud, a lancé le dernier coup de canon contre le projet du plébiscite en proposant un amendement demandant le renvoi à six mois de la mesure, ce qui en procédure parlementaire équivaut à l'envoi d'une loi aux oubliettes. Un amendement semblable avait été proposé en 1917 par les députés J.-A. Barrette et Honoré Achim contre le projet de loi de la conscription. Cette fois comme en 1917, la motion oppositionniste fut défaite. Seuls dix députés de la province de Québec ont approuvé l'amendement Pouliot: Charles Parent, Québec Ouest-et-Sud; Maxime Raymond, Beauharnois-Laprairie; Edouard Lacroix, Beauce; Pierre Gauthier, Portneuf; J.-A. Crête, Saint-Maurice-Lafleche; Emmanuel D'Anjou, Rimouski; Maurice Bourget, Lévis, L.-P. Lizotte, Kamouraska; J.-S. Roy, Gaspé; Liguori Lacombe, Laval-Deux-Montagnes; M. Wilfrid Lacroix, Québec-Montmorency et M. Lionel Bertrand, Terrebonne, étaient, dit-on, favorables à l'amendement Pouliot mais ils n'étaient pas à Ottawa lorsque le vote fut pris.

Les anti-conscriptionnistes ont laissé clairement entendre qu'ils avaient voulu donner une dernière chance aux députés libéraux qui se disent anti-conscriptionnistes mais votent en faveur du plébiscite de poser un geste qui soit vraiment logique avec le principe qu'ils affichent, puisque les observateurs reconnaissent que le plébiscite est une mesure qui conduit à la conscription car si le peuple allait libérer le gouvernement de la promesse solennelle qu'il a faite de ne jamais imposer la conscription pour service outre-mer, il lui permettrait d'amender la loi actuelle du service militaire qui lui donne tous les pouvoirs sauf celui d'envoyer des troupes outre-mer. Actuellement le gouvernement peut mobiliser tous les hommes et toutes les femmes, toutes les richesses et toutes les ressources du Canada pour la guerre mais il n'a pas le droit de conscrire des Canadiens pour aller combattre outre-mer. Il semble ne pas

VIN ST PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.05

FORCES FRANCAISES LIBRES

Ottawa, (IFL). — Le "Sunday Chronicle" de Londres a reproduit une intéressante entrevue qui a été accordée à son représentant par le Capitaine X, âgé de 35 ans, qui a réussi dernièrement à rejoindre les Forces Françaises Libres après une évasion qui dura 20 mois.

faire de doute en effet que les anti-conscriptionnistes auraient plus de chance de réussir en votant contre toutes les mesures qui directement ou indirectement peuvent conduire à la conscription.

Mais il se peut que certains de ces députés qui se disent anti-conscriptionnistes et ont cependant approuvé la tenue du plébiscite aient confiance que le peuple ne voudra pas relever le gouvernement de sa promesse malgré la campagne d'une quinzaine de jours que l'on fera pour cela. Et là il est possible qu'ils aient raison. On ne peut prédire sans risquer fort de se tromper qu'elle sera la réponse que le peuple donnera au plébiscite. Mais il existe actuellement un sentiment de plus en plus fort contre la conscription pour service outre-mer.

"Dans ces jours terribles de juin 1940, nous fûmes attaqués par la quatrième division panzer appuyée par un grand nombre de bombardiers stukas. Nous défendîmes notre position située dans un bois, allemands. Huit chars légers français étions attaqués par 100 chars çais contre-attaquèrent courageusement et détruisirent plusieurs tanks allemands avant la fin inévitable.

"Le lendemain mes hommes arrêtèrent une colonne motorisée allemande sur la route. Nous possédions seulement un mortier, un canon 75, mais les Allemands se rendirent immédiatement. Nous capturâmes 18 camions, 2 canons 75 et nous sommes ainsi devenus une unité motorisée avec du matériel allemand. Le 9 juin, nous étions



au nord de l'Oise lorsque 30 chars allemands attaquèrent une gare. Nous avions seulement deux mortiers mais nous tirions si rapidement que les tanks crurent entrer dans un barrage d'artillerie et hésitèrent de se retirer. Les tanks attendirent l'arrivée de l'artillerie allemande qui marmitta la gare dès lors abandonnée. Nous gagnâmes un temps précieux.

Les jours de l'armistice les Allemands nous donnèrent 3 heures pour nous rendre sans quoi nous serions considérés comme francs tireurs agissant contre les lois internationales. Notre réponse fut une contre-attaque immédiate. Le lendemain, un colonel allemand s'approcha dans une voiture agitant un drapeau blanc et criant "Cessez le feu, car l'armistice est signé."

"Mes hommes, connaissant déjà les ruses allemandes, ouvrirent le feu détruisant la voiture et tuant le colonel."

Lorsqu'il fut finalement convaincu que la France avait signé un armistice, le Capitaine X s'évada de France en Afrique du Nord. Il fut arrêté et emprisonné pendant un avant de pouvoir rejoindre le général de Gaulle. Le Capitaine X vient de quitter Londres pour reprendre le combat sur un autre front.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT.

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irrégularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis, Montréal



1566, rue St-Denis, Montréal.

98

PAS DE BRUIT... LA MORT!...

releva.

—Le poison! faisait-il. Le même poison...
Et puis encore, un cri rauque lui échappait:
—Mais alors? Alors?...
Et voilà que son attitude changeait...
Il semblait, désormais, un autre homme. Toute trace d'hésitation, tout sentiment d'accablement, avait disparu de lui.
En deux pas, il atteignit la porte:
—Allons! petite, demandait-il, posant sa main sur l'épaule de la femme de chambre, vite! où est le téléphone?
L'appareil était à deux pas...
David Dare fit, rapide, la composition d'un numéro d'appel:
—Allo!... Le Commissariat? Je vous téléphone de chez Madame Colette Hirel... Elle vient d'être assassinée... Envoyez des agents!... Prenez les dispositions nécessaires!
Et comme, sans doute, son interlocuteur s'étonnait, il ajoutait:
—Ici, l'inspecteur David Dare!... Allo! Faites ce que je vous dis!
Et puis, il coupa la communication...
Vite, de nouveau, il manœuvrait le composteur.
Sa voix se fit plus sévère encore:
—Allo! Monsieur Havard? Ici, David Dare!... Encore un crime, Monsieur Havard... Colette Hirel vient de périr!... Oh! de la même mort que la malheureuse Naïva!... Le poison... Le poison inoculé par un outil de manucure!... Mais venez, Chef?
Il semblait haletter. Sa voix détacha soudain:
—Venez vite, Chef!... Ecoutez bien?... Je vais vous rejoindre Place de la Trinité... Oui, devant l'Église!... C'est là que je vous donne rendez-vous!...
Et il ne laissait pas même à M. Havard le loisir de placer un mot:
—Chef, dépêchez-vous, n'est-ce pas? Maintenant, je sais!... Nous allons arrêter le coupable!... Ah! le plus sinistre des assassins, je vous l'assure...
Il raccrochait déjà...
Dans l'antichambre, la petite bonne, épouvantée, s'était dressée tout debout. Elle le regardait avec des yeux hagards.
—L'assassin?... murmurait-elle. Qui est-ce, l'assassin?

CHAPITRE X

Monsieur Havard s'était assurément hâté. De la Préfecture de Police à la Place de la Trinité, il y a loin. Il était six heures, d'autre part, et c'était bien l'instant où les rues de Paris sont le plus encombrées.

Feuilleton-Roman-Policier

99

N'importe!...

Lorsque le taxi de David Dare rangeait, enfin, le trottoir qui s'étend devant l'église, le détective apercevait le vieux coupé du Chef de la Sûreté qui se dirigeait vers lui.
Et, tout de suite, M. Havard mettait la tête à la portière:
—Le nom? questionnait-il. Le nom du misérable?
Mais David Dare ne se hâtait pas de répondre...
Il payait son taxi. Puis il donnait une adresse au chauffeur de M. Havard.
Enfin, très calme, il montait aux côtés du Chef de la Sûreté, et la voiture démarrait.
—Le nom? Le nom? répétait M. Havard.
—Quoi, Chef!... Il faut que je vous le dise? Alors, vous ne reprochez pas de n'avoir point compris plus vite?
—Grand Dieu, non!... Mais, d'abord, êtes-vous sûr de ne pas vous tromper?
—Absolument sûr, Chef!
—Vous avez des preuves?
—Je n'ai pas d'autres preuves que l'"évidence"!... Mais cela suffit. D'ailleurs, cette "évidence" est si manifeste, que, dès les premiers instants du drame, nous aurions dû comprendre toute la vérité!... Je crois que tout homme, capable de réfléchir une seconde, devait la découvrir!...
Baissant la voix, David Dare ajoutait:
—C'est, même, un terrible remords pour moi! Si j'avais été moins sot, moins étourdi, si j'avais mieux considéré les faits, il y aurait eu bien des drames en moins...
—Le nom? répéta sourdement Monsieur Havard.
Le Chef de la Sûreté s'énervait visiblement. Pourquoi, ce nom, David Dare semblait-il hésiter à le prononcer?
L'inspecteur, précisément, articula tout à coup:
—Le nom de l'assassin, Chef?... Le nom de l'homme qui a tué La Naïva?... Le nom de l'homme qui a assassiné Lord Allevard, le malheureux Janvier, Colette Hirel, aujourd'hui?... Mais ce nom s'impose, Chef! C'est Loirac!
Et il continuait, l'air décidé, la face durcie d'une expression de fureur:
—Nous allons l'arrêter...
Puis, comme s'il se parlait à lui-même:
—Oh! j'espère que nous arriverons à temps?... J'espère que nous pourrons le prendre au collet?... qu'il n'aura pas fui?...
A côté du détective, cependant, M. Havard demeurait sans mot dire.
Il devait réfléchir intensément...
Brusquement, il questionna:
—Mais vous m'aviez confié que Loirac était amoureux fou de La Naïva?

VÉRITÉ DE LA PALICE



NOUS GAGNERONS CETTE GUERRE....
EN TUANT DES ENNEMIS..... **.... MAIS PAS EN TUANT L'TEMPS!**

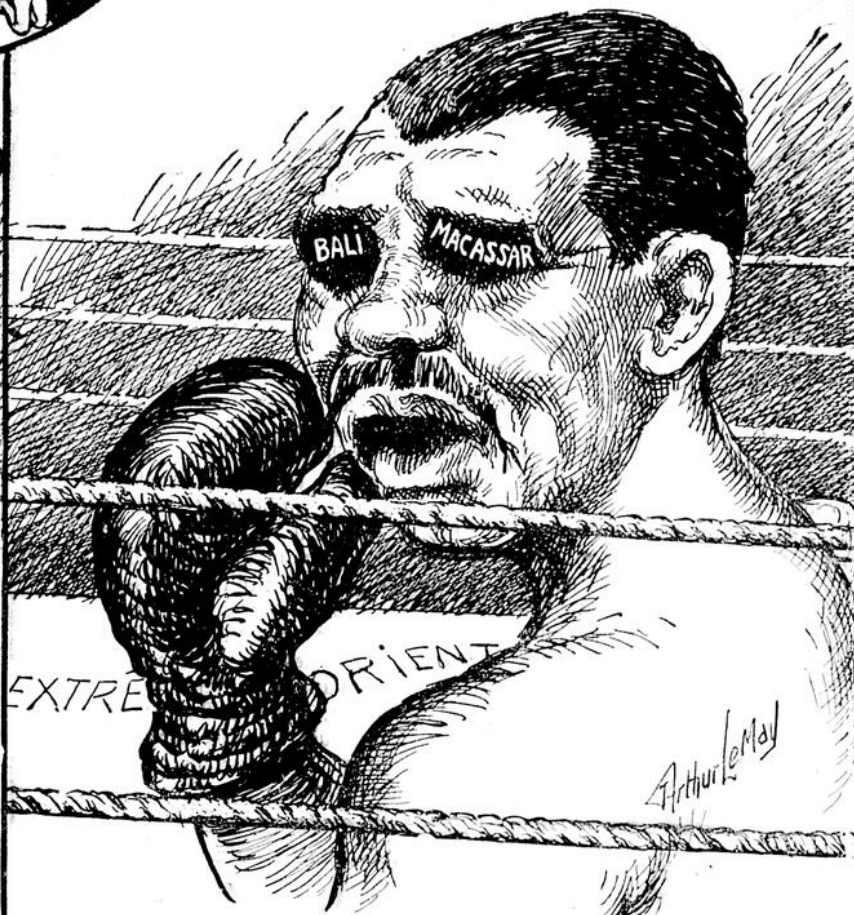
SIMPLE QUESTION



Les Anglais fournissent les machines mais pas les poitrines.
 Un autre grossier mensonge. Au tableau officiel des pertes britanniques les soldats du Royaume-Uni fournent pour 71.3%, ceux des Dominions et des colonies pour 23.2%, ceux des Indes pour 5.5%.

UN HOMME ASSAILLI PAR UN ASSASSIN DOIT-IL REFUSER L'AIDE QUE LUI APPORTE UN SOLIDE GAILLARD SOUS PRÉTEXTE QU'IL N'AIME PAS SES IDÉES POLITIQUES ?

LE PETIT BOXEUR JAUNE



IL FAUT LUI ACCORDER LES DEUX PREMIÈRES RONDES MAIS LES DEUX "DIRECTS" QU'IL A ENCAISSÉS PROUVENT QU'IL N'A PAS LA VICTOIRE FINALE DANS SA POCHE!

● Chasseur

Le chasseur rentre chez lui et exhibe un beau lièvre.
 Sa femme le palpe, le flaire, puis émet des réserves :
 — Il n'est pas très frais ton lièvre.
 — Oui, je m'en suis aperçu après l'avoir tiré, explique le nemrod. Mais, à ce moment, tu comprends, il était trop tard.

● Péremptoire!

La maman. — Oui je laisse mon petit garçon faire collection de timbres-poste. C'est très instructif, vous savez. Tenez, vous allez voir.
 — Max, où se trouve l'Italie?
 — Le jeune Max. — Trois pages après la Hongrie, maman.

● Patriotisme

La scène se passe dans un bureau des contributions directes.
 — Toutes vos cotes de contributions fourmillent d'erreurs, dit un chef à son commis.
 — C'est par patriotisme, monsieur, répond l'employé; les contribuables rédigeront leurs réclamations sur papier timbré, ça soulagera le budget.

● Le gros buveur

— Vous buvez beaucoup, mon ami?
 — Hélas! oui.
 — Et pourquoi buvez-vous?
 — C'est pour oublier.
 — Pour oublier quoi?
 — Je l'ai oublié...

● Testament

Le moribond discute àprement avec le notaire sur la manière de rédiger son testament. Il émet les idées les plus singulières et les plus illégales contre lesquelles le notaire s'insurge doucement.
 A la fin le moribond se fâche :
 — J'en ai assez, dit-il. Le mort, est-ce vous ou est-ce moi?

LE COURRIER DE MONTMAGNY

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis Ltée, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressé à :

"Les Editions Marquis, Ltée.

19, rue St-Thomas — Montmagny

Imprimeur — Editeur — Photographeur

LETTRE A

PROSPER

Mon cher Prosper,

Je suis heureux d'apprendre, par ta dernière lettre, que tu te prépares à travailler très fort cette année. C'est d'ailleurs là ton devoir, et je ne t'en féliciterai point. Le dur travail pour gagner la guerre, c'est notre état naturel, et je trouve absurde de complimenter quelqu'un, sous prétexte qu'il remplit le devoir de lutter pour sa liberté et pour celle de ses enfants! Nous sommes ce qu'il est convenu d'appeler des honnêtes gens; et je ne vois pas que nous en méritions des éloges.

Les fermiers du Canada seront appelés, d'ici à quelques mois, à remplir le plus vaste programme de production alimentaire, qu'aucun peuple agricole n'ait jamais vu. Les puissances de l'axe ont laissé tomber, sur le monde en général et sur l'Europe en particulier, le joug de la barbarie. Ce terme-là, Prosper, on l'a tellement rebattu depuis trois ans, qu'il semble avoir perdu maintenant, en pénétrant dans nos cerveaux, ses aspérités mortelles. La barbarie, cela veut dire la misère, la faim, le froid dans les maisons, la vie humaine raccourcie par la malnutrition, l'absence de communications. Cela veut dire, comme voilà mille ans, les épidémies et toutes sortes de maux.

Considère par exemple tes pommes de terre et ton tabac: rien de plus banal que ces produits du sol, n'est-ce pas? Eh bien, en Allemagne mon vieux, ils n'en ont presque plus; la consommation des patates a augmenté de 40 pour cent, à cause de la rareté des autres denrées. Aujourd'hui, ils ne peuvent en manger que quelques-unes par jour, et la loi leur commande de les consommer avec la pelure. Le tabac est tellement rationné, qu'on ne peut plus fumer qu'une cigarette le soir chez soi, toutes portes closes. L'Etat cherche à en consoler ses administrés en disant que fumer est un "plaisir contemplatif". Tu peux juger de l'état des contrées envahies, si celui des "vainqueurs" est tel que je t'écris!

Et tout manque: car les moyens de communication sont disparus... c'est cela, la barbarie! Or, les autorités civilisées songent déjà à

nourrir l'Europe, quand elle sera libérée de l'esclavage des nazi. Lorsque ceux-ci battront en retraite, ce qui est inévitable, ils ne manqueront pas d'emporter ou de détruire le peu qui reste aux malheureux qu'ils "protègent" dans le moment. Il faudra que les Etats-Unis, la Grande Bretagne et les Dominions soient en état d'envoyer des secours sur l'heure à ces millions de malheureux. Les plans de secours existent déjà. On les appliquera dès le lendemain de notre victoire.

Les experts calculent que nous devons alimenter l'Europe pendant au moins deux années, avant que ce continent puisse se suffire. Souvenons-nous qu'après 1918, l'Europe nous acheta nos produits pendant près de deux années, et que pourtant le Danemark et la Hollande, grands producteurs de nourriture, n'avaient pas été détruits. Aujourd'hui, ils meurent de faim eux-mêmes.

Voilà pourquoi, Prosper, notre gouvernement en a pour des années à acheter le fruit de ton travail. Tu peux produire sans arrêt, sans craindre de rien perdre. Sème tous les légumes, toutes les céréales que tu pourras. Soigne tes vaches laitières et tes volailles.

Tout cela commencera d'abord par te coûter beaucoup d'efforts; mais en travaillant dans ton intérêt tu feras un acte de charité envers tes frères européens. Prosper nous n'avons jamais été si solidaires les uns des autres et si cette affreuse guerre a prouvé quelque chose, c'est que l'égoïsme national est le plus périlleux des défauts.

Bien à toi,

DAMASE.

Caprice

Les soldats à l'entraînement comme artilleurs dans un camp se plaignent des caprices d'une nouvelle recrue qui insiste pour être appelé de son nom tout au long et, pour comble de malheur, le jeune soldat tire grand honneur du fait qu'il a le nom le plus long qui soit inscrit sur les listes militaires du pays entier. Voici donc comment un joueur de hockey devrait s'adresser s'il voulait demander la rondelle à ce soldat résolu: "Soldat Bernard, Eugène, Thaddeus, Aloysius Brock greitens junior, voulez-vous me passer la rondelle...?"

L'Etat français veut reconstruire sa marine

Vichy, (BUP). — La conférence impériale française a étudié un plan de construction navale pour remplacer les unités perdues par la France au cours de la guerre. Il s'agirait de remettre à flot, 1,250,000 tonnes de navires coupés en 1939-40.

On croit savoir que la plupart des nouveaux navires seront affectés au transport des matières premières des colonies en France. Le problème des approvisionnements, de l'alimentation et des transports constitue en effet un item qui a été longuement discuté à la conférence impériale.

Viellissement de la population anglaise

Londres, (BUP). — La Grande-Bretagne sera peuplée de vieillards après la guerre, écrit sir Henry Brackenbury, dans le "British Medical Journal".

"Rien, dit-il, ne saurait empêcher cet état de choses durant les prochains 30 ou 40 ans. Si l'on ne prend des mesures efficaces pour augmenter les naissances et l'importance numérique des familles, la même situation se répétera dans la génération suivante."

On a calculé que la population totale de l'Angleterre et du pays de Galles aura diminué de 3,540,000 en 1965.



Les obligations de l'ancienne Russie sont fort en demande au marché de N.-Y.

New-York, (BUP). — En 1941, sur le Curb Exchange de New-York, les obligations 6 1/2 p. c. de l'ancienne Russie impériale échues depuis 1919 et celles de 5 1/2 p. c., échues depuis 1921, bien qu'elles aient été répudiées depuis plus de 20 ans par le régime bolchévique, se vendirent en plus grand nombre que les obligations des 45 autres pays étrangers inscrites au Curb.



Si chaque membre de la nouvelle armée ouvrière du Canada économise davantage, l'effort du pays pour gagner la guerre en sera puissamment accru. Chaque dollar que vous épargnez rend disponibles de la main-d'oeuvre et des matériaux pour des fabrications de guerre dont le besoin est très urgent. Vos économies que vous prêtez au pays en souscrivant des Certificats d'épargne ou des Obligations de la Victoire, intensifieront l'effort du Canada et hâteront la victoire et la paix.

L'épargne, c'est du patriotisme pratique

LES BANQUES A CHARTE DU CANADA

Advertisement for 'SOYEZ FORT' featuring a muscular man holding a sign. Text includes: 'SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT', 'PRENEZ LES PILULES MORO', and '1566, rue St-Denis, Montréal.'

AGRICULTURE ET COLONISATION

La colonisation d'aujourd'hui

Dans son discours, à l'ouverture de la présente session, l'honorable Adélard Godbout, Premier Ministre, qui a aussi charge de l'important ministère de la Colonisation, a cité des chiffres éloquentes pour démontrer comment, par une orientation intelligente, on pouvait obtenir des résultats remarquables en colonisation sans gaspiller des millions à cette oeuvre.

A l'arrivée de l'honorable Adélard Godbout à la tête de l'Administration provinciale, on comptait dans la province plus de 47.000 lots sous billets de location, et plus de 23.000 colons résidents. De ce nombre, près de 15.000 établis au cours des 4 ou 5 dernières années avaient à compter sur l'aide du gouvernement ou sur le travail intérieur pour assurer la subsistance de leur famille. Leur lot, encore insuffisamment défriché, était incapable d'y subvenir.

Dès son arrivée au pouvoir, l'honorable Adélard Godbout, en sa qualité de ministre de la Colonisation, lança un mot d'ordre: "Il faut faire en sorte que nos colons deviennent au plus tôt des cultivateurs capables de vivre entièrement des revenus de leur terre". À partir de ce jour, toutes les activités gouvernementales colonisatrices furent orientées vers ce but ultime.

Notre pays s'est ouvert avec des gens sans le sou, sans outillage, mais dont la vaillance, cependant, a forcé la forêt à céder la place aux riches moissons. La colonisation chez nous se continue avec des gens aux moyens extrêmement limités, quand ce ne sont pas des travailleurs tirés de l'indigence, qui n'ont que leur courage, mais qui veulent vraiment donner à leur province et à leur famille un petit coin de bonne terre où ils se sentiront bien chez eux. Pas étonnant que les besoins des colons soient si grands, puisqu'en plus de les aider à vivre au cours des premières années de leur établissement, il faut en même temps leur procurer l'organisation agricole dont ils ont besoin pour vivre par eux-mêmes plus tard. Il s'agit donc moins d'aider le colon à exister pendant de nombreuses années que de dépenser tout de suite ce qu'il faut pour lui procurer au plus tôt cet actif considérable que doit être celui d'un cultivateur ordinaire, dont on peut dire qu'il vit par ses propres moyens. Ceux-là qui trouvent que la colonisation coûte cher, oublient l'actif que donne à sa province, comme à lui-même, le colon qui défriche son lot.

Quelques chiffres ici illustreront mieux que des mots la vérité de cette affirmation. En 1936, pour la mise en vigueur d'une loi fédérale de colonisation-chômage, une Commission du Retour à la Terre

fut créée pour administrer une subvention de \$1.000 allouée à chaque famille nécessiteuse, en chômage ou sur le point de le devenir, qui acceptait d'aller en région de colonisation s'établir sur un lot et le mettre en culture. Cette politique, connue sous le nom de plan fédéral-provincial d'établissement, prévoit que la subvention de \$1.000 doit être dépensée en 4 ans, pour la construction d'une maison, le transport de la famille, des allocations de subsistance, l'achat d'animaux, la construction d'une grange-étable et l'organisation agricole du colon en général.

De juillet 1937 à décembre 1937, première année de la mise en opération de ce plan fédéral-provincial d'établissement, 848 familles furent appelées à bénéficier du plan. Après 4 ans, 569 familles (67.1%) étaient encore sur leur lot, et une enquête sérieuse, menée par la Commission du Retour à la Terre, révèle qu'après 4 ans, ces 569 familles, qui représentaient tout près de 4.000 personnes lors de leur établissement, possédaient un actif total réalisable de \$609.908,84, en terre cultivée, bâtisses, animaux, instruments aratoires, etc., soit une valeur moyenne de \$1071,92 par colon. Et tout en accumulant cet actif indispensable à un colon qui s'achemine vers l'agriculture progressive, ces 569 familles ont vécu durant 4 ans. Il semble déjà que l'argent dépensé par les deux gouvernements d'Ottawa et de Québec pour le mouvement de retour à la terre a été très bien placé. Précisons davantage que ces 569 colons, lors de l'enquête de la Commission du Retour à la Terre, avaient comme superficie en culture, 4.010 acres en labour, et 5.858 acres en défrichés ensemencés à travers souches, soit une moyenne totale de 17,3 acres par colon.

L'agriculture devra bientôt ouvrir ses cadres pour recevoir ces défricheurs, mais il faut cependant les aider à franchir au plus tôt le dernier pas. C'est ce que l'honorable Premier Ministre de la province, M. Godbout, a si bien compris.

Pour pouvoir vivre de sa terre, un colon doit en avoir une superficie suffisante en bonne culture, et, pour cela, il lui faut travailler au défrichement de son lot et pas ailleurs. D'un autre côté, le colon doit aussi, en attendant les récoltes abondantes, procurer le nécessaire aux siens. La première initiative du gouvernement Godbout fut d'augmenter de 50% la prime de premier labour (elle est maintenant de \$15 l'acre) afin d'augmenter les revenus du colon qui travaille sur son lot. La prime de défrichement étant elle aussi de \$15 l'acre, voilà déjà un revenu appréciable pour le colon qui es-

en mesure de faire chaque année ses 5 acres de défrichement et ses 5 acres de premier labour.

Le travail de défrichement est dur, pénible; le colon à ses débuts a rarement l'outillage ou les attelages solides que requiert ce travail. On a donc mis la mécanique au service du colon. Expérimentée l'an dernier, la politique des défrichements motorisés a connu un beau développement cette année. Trente-et-un puissants tracteurs, propriété du ministère de la Colonisation, ont été mis à la disposition des colons et malgré la fin de saison très pluvieuse ils ont essouffé 17.478 acres de terre neuve au cours de la dernière saison, et plus de 5.000 colons ont bénéficié de cette politique d'essouchement mécanisé et cela avec tant de satisfaction qu'une plus nombreuse équipe de tracteurs sera probablement à la disposition des colons l'an prochain. Au lieu de s'épuiser à l'essouchement, le colon a été occupé à ramasser ses souches, les faire brûler, et labourer son terrain. Dès cet automne pour avoir des l'an prochain une belle récolte, au lieu d'avoir à tourner autour des souches pendant deux ou trois ans encore, avec la perte de temps qui en résulte et beaucoup moins de revenus.

Pour faire consommer ses récoltes accrues et continuer ainsi son acheminement progressif et normal vers son état de cultivateur, le colon a besoin d'augmenter ses animaux, surtout son cheptel laitier, à mesure que s'agrandissent ses défrichés. Mais pour garder des animaux profitablement, il faut non seulement pouvoir les bien nourrir, mais aussi les bien loger. Deux autres politiques du ministère de la Colonisation y pourvoient: par une prime de \$75, on aide au colon à se construire une grange-étable confortable (448 ont été construites d'après ce plan en 1940-1941 et plus du double de ce chiffre cette année), et par sa politique d'introduction de bonnes vaches laitières, de génisses, de brebis et de reproducteurs de choix, le ministère de la Colonisation aide aux colons à se procurer un troupeau de première valeur.

Pour obtenir une vache laitière de choix, une bonne génisse, des agnelles qui fourniront la laine pour toute la famille, le colon n'a qu'à déboursier respectivement \$25, \$5, et \$3 et le ministère de la Colonisation, en collaboration avec les techniciens du ministère de l'Agriculture, s'occupe d'acheter les animaux requis et les expédie au char vers les régions nouvelles. C'est ainsi qu'au cours de l'année fiscale 1940-1941, on a procuré aux colons les animaux reproducteurs suivants: 12 étalons, 83 taureaux, 79 verrats et 161 béliers, 455 vaches, 750 génisses et 2469 agnelles ont aussi été introduites dans les centres de colonisation. Les chiffres pour l'année courante montrent une autre augmentation, puisque l'honorable Godbout citait en chaire l'autre jour 7537 animaux introduits en colonies au cours de l'année fiscale 1941-1942.

Le ministère de la Colonisation, toujours de concert avec le ministère de l'Agriculture, subventionne également l'installation de beurrieres ou de fromageries dans les régions nouvelles, dès que les colons ont assez de vaches laitières pour assurer le fonctionnement économique d'une telle fabrique.

Pour développer un système de culture profitable et organiser un élevage bien conduit, il faut naturellement mettre la science agricole à la base du travail du colon, qui ne tarde pas à se heurter à tous les problèmes du cultivateur. Des techniciens et des agronomes se trouvent aujourd'hui dans toutes les régions de colonisation; les colons n'ont qu'à y recourir. De plus, pour faciliter davantage l'instruction agricole en régions nouvelles, l'honorable M. Godbout multiplie chaque année nombre de bourses accordées aux fils de colons, désireux d'aller augmenter leurs connaissances agricoles par un séjour dans une école moyenne d'agriculture, 75 bourses de ce genre viennent d'être accordées cette année.

Cette orientation de la coloni-

ON RECOMMANDE AUX CULTIVATEURS DE CONSERVER LES CANISTRES A LAIT

L'acier et l'étain sont si rares aujourd'hui et leur vente est astreinte à un contrôle si rigoureux, dit l'Office des produits laitiers, qu'il est fort possible que les cultivateurs ne puissent se procurer en 1942 les nouvelles canistres de lait et de crème dont ils ont besoin chaque année. Le Canada, le même que d'autres pays, faisait venir ses provisions d'étain de la Malaisie et cette source d'approvisionnement n'existe plus depuis que la guerre s'est étendue au Pacifique.

L'Office recommande aux cultivateurs et aux organisations laitières de reprendre pour les utiliser toutes les canistres à lait ou à crème qui peuvent avoir été mises de côté, soit parce qu'elles n'étaient plus nécessaires ou qu'elles avaient besoin d'être réparées par une soudure ou un rétamage.

Les canistres ne devraient être employées que pour les fins auxquelles elles sont destinées, c'est à dire comme contenants de lait ou de crème, dit l'Office. Tout autre mode d'emploi est un gaspillage auquel on devrait mettre fin. Les cultivateurs qui ont leurs pro-

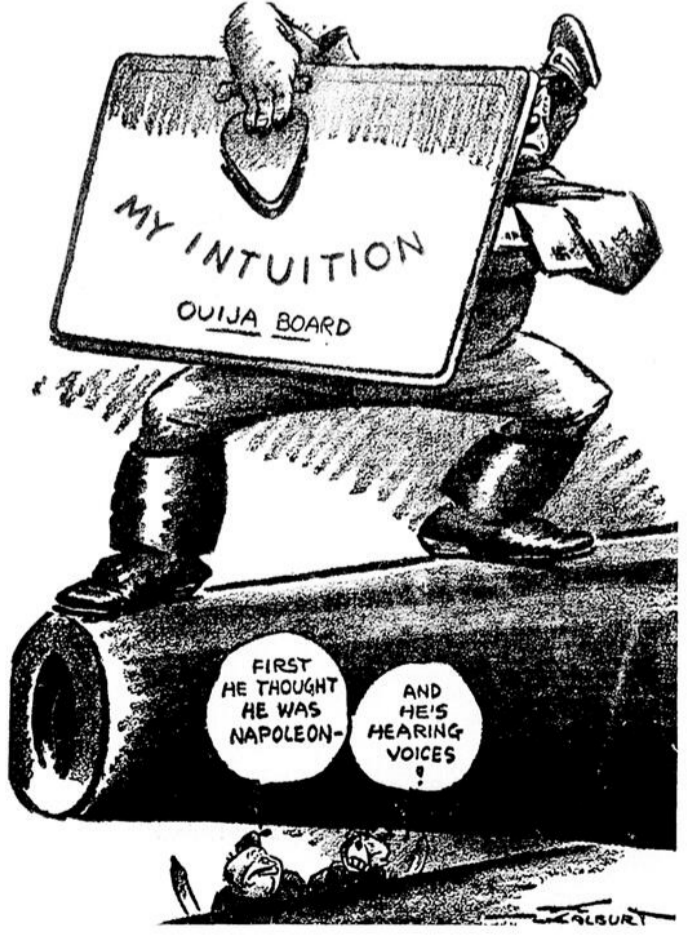
pres canistres devraient s'efforcer de les faire durer aussi longtemps que possible en ne les employant que pour le lait ou pour la crème. L'Office recommande expressément de les faire sécher parfaitement après les avoir lavées et de faire rétamé immédiatement celles qui sont usées ou rouillées. Il recommande également aux cultivateurs qui ont en leur possession des canistres qui ne leur appartiennent pas de les renvoyer à leurs propriétaires.

Les beurrieres ou laiteries qui ont pour coutume de prêter des canistres aux cultivateurs feront bien de reprendre possession de toutes celles qui ont été prêtées et qui pourraient être oubliées et d'adopter un système qui assurera un prompt retour à leur propriétaire de toutes les canistres non utilisées. On évitera ainsi dans la mesure du possible la nécessité des remplacements.

ENGRAIS CHIMIQUES

La colonisation qui consiste à épauler le colon dans son travail, à le seconder pour décupler ses efforts personnels, est venue d'autant plus à son heure que dans la période actuelle, à cause de la reprise des activités industrielles dues à la guerre, bien des colons auraient été tentés de chercher vers la ville un labour moins lourd et peut-être, temporairement du moins, plus rémunérateur. Tous s'accordent à reconnaître que c'est grâce à la façon méthodique du ministère de la Colonisation d'assurer l'organisation agricole du colon que les départs en colonies se sont affichés beaucoup moins nombreux qu'on aurait pu le craindre dans les circonstances. Mieux aidés, les colons comprennent plus facilement qu'en réalité, ils n'ont aucun avantage à lâcher la proie pour l'ombre.

Ce n'est pas toutes les fermes qui ont du fumier à appliquer sur les pâturages, car la provision de cet engrais est souvent insuffisante. Lorsqu'on a une abondance de fumier, on peut l'appliquer à raison de 8 à 10 tonnes par acre, mais il donnera de bien meilleurs résultats si l'on y ajoute de 200 à 300 livres de superphosphate, dit le feuillet No 25 de la Série de temps de guerre sur les "Engrais chimiques pour différentes récoltes" que l'on peut se procurer gratuitement en écrivant au Bureau de publicité et d'extension au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.



NOUVELLES DE L'ARMÉE

● L'Armée aura ses pompiers.

Le ministère de la Défense nationale annonce aujourd'hui que les camps militaires les plus considérables du Canada auront désormais un personnel permanent de pompiers; ce personnel sera fourni par les effectifs du pied de guerre de l'intérieur et, autant que possible, parmi des hommes qui ont déjà une certaine expérience de la lutte contre l'incendie.

Dans les camps dont l'effectif est de 5.000 hommes, l'équipe des pompiers sera de dix hommes; elle augmentera d'un homme par 1.000 soldats supplémentaires au camp; elle comptera en outre une réserve pour suppléer aux absences pour raisons de santé ou de permission. Dans les camps moins considérables, on décidera de cette question après qu'on aura nommé dans chaque district militaire, des officiers chargés de la prévention de l'incendie.

Jusqu'ici, chaque camp choisissait dans son personnel, des gardiens, mais ceux-ci n'étaient pas des pompiers permanents.

● Groupement par nationalités

Le ministère de la Défense nationale a décidé qu'à l'avenir les militaires de nationalité canadienne, mais de naissance ou d'origine étrangère, seront logés par groupes ethniques pendant leur séjour aux dépôts ou dans les centres d'instruction élémentaire; autant que cela sera possible, ils prendront leurs repas ensemble et feront partie des mêmes pelotons.

On s'est rendu compte, que la crainte de l'isolement et l'éloignement des gens de leur race, de leur religion et de leur langue, a été jusqu'ici un grand obstacle à leur enrôlement, à ce que rapportent les officiers du recrutement. Mais on croit surmonter cette difficulté en leur donnant l'occasion de servir ensemble dans les mêmes grou-

pes, quand ils entreront dans l'Armée.

On n'accordera de traitements de faveurs d'aucune sorte à ces groupes et on ne les formera pas en unités secondaires, pelotons ou compagnies. On ne leur garantit pas non plus qu'ils resteront ensemble après leur séjour aux centres d'instruction élémentaire; seulement, après cela, on prendra toutes les dispositions raisonnables et praticables pour garder ces hommes en groupes de trois ou quatre en les faisant passer aux centres d'instruction supérieure ou en les versant à des unités.

Le ministère a précisé que cette nouvelle politique n'affecte en rien aucun des règlements qui sont ou qui seront en vigueur relativement à l'enrôlement de ces nationaux.

● Professeur devenu caporal

Aux casernes Currie de Calgary, il y a un professeur d'université américaine, doublement diplômé, qui a abandonné la vie universitaire pour s'enrôler comme simple soldat dans l'Armée active canadienne. Il avait deux titres universitaires. Il a maintenant deux chevrons, ayant gagné son grade de caporal en sept mois. C'est le caporal Hans F. Hansen, de Carleton, Oregon, 29 ans, anciennement chargé d'un cours d'anglais à l'université de Minnesota. Il est bachelier ès-Sciences et maître ès-Arts. L'été dernier, il se rendit à Vancouver en voyage d'affaires et de vacances et s'y enrôla dans les renforts des Seaforth Highlanders.

● Centre d'instruction du CFAC à Ste-Anne-de-Bellevue

Le Corps féminin de l'Armée canadienne vient d'inaugurer son nouveau centre d'instruction au collège MacDonald, à Ste-Anne-de-Bellevue, P. Q. C'est là que toutes les recrues nouvellement enrôlées au Canada seront envoyées pour recevoir leur formation élémentaire et

recevoir leurs uniformes avant d'entrer en service. La seconde commandante Cécile Bouchard, autrefois de St-Hyacinthe, a été nommée commandante adjointe de ce centre d'instruction, et la seconde commandante Ruth Crealock, autrefois de Toronto, assumera les fonctions d'adjudante. La sous-lieutenant Natalie Platner, de Toronto, spécialiste de la culture physique, déléguée au Canada en 1935 par la ligue féminine de santé et de beauté d'Angleterre, sera monitrice de culture physique. Le reste du personnel d'instruction sera fourni par le district militaire de Montréal.

Mlle Bouchard est bien connue pour son initiative et son talent d'organisatrice. Diplômée de l'École Trafalgar à Montréal, elle a fait des études et des voyages à l'étranger, et elle s'est acquise une réputation de conférencière et de journaliste comme rédactrice de la page féminine du "Clairon", hebdomadaire publié à St-Hyacinthe. Avant sa nomination dans le C. F. A. C., elle était présidente de la section de St-Hyacinthe de la Croix Rouge et chef d'un corps volontaire féminin qu'elle avait organisé et instruit; ce groupement de volontaires comprenait 42 jeunes filles dont plusieurs se sont enrôlées dans le C. F. A. C. Elle a aussi organisé et dirigé le groupe des dames auxiliaires du Régiment de St-Hyacinthe.

Près de 200 officières et volontaires du C. F. A. C., y compris les officières d'état-major du C. F. A. C. de tous les districts militaires du Canada, suivent actuellement un cours de deux semaines. Plus tard, ce cours sera de quatre semaines. Les nouvelles recrues de toutes les parties du Canada, se rendront dorénavant à ce centre pour y compléter leur instruction élémentaire et y recevoir leurs uniformes avant d'entrer en service ou de se rendre dans d'autres centres d'instruction spéciale. Officières et sous-officières y suivront des cours d'administration.

La résidence des femmes au collège MacDonald servira de caserne. Il y a de la place pour 500 personnes.

● Promotion et mutation

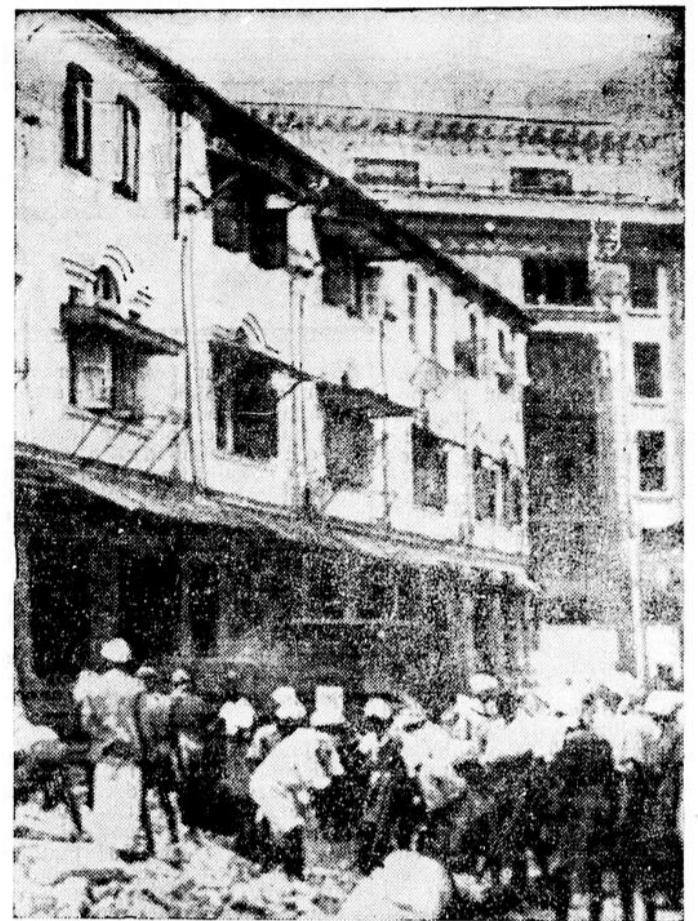
Le brigadier H. Lefebvre, M.C., V.D., de Montréal, ancien commandant du district militaire no 5, à Québec, a été nommé commandant d'un groupe d'unités de renforts aux unités de base canadiennes outre-mer.

Le colonel J.-C. Mackenzie, de Montréal, commandant de l'hôpital général no 5, qui faisait fonction de colonel, a été confirmé dans son grade.

Le capitaine J.-E.-H.-A. Bouchard, de St-Hyacinthe, a été nommé major au dépôt du district militaire no 4, à Montréal.

● Second contingent du C.F.A.C. à Washington

A la suite d'une seconde demande de la Légation canadienne à Washington, cinq membres du Corps féminin de l'Armée canadienne ont quitté Ottawa dimanche pour entrer en service dans le bureau de l'attaché militaire canadien dans la capitale des Etats-Unis. Cela porte à huit, le nombre des membres du C.F.A.C. en service en dehors du pays. Ce petit groupe représente diverses régions du Dominion. Celles qui ont quitté Ottawa dimanche, sont les sergentes d'état-major Barbara Crosby, de Yarmouth, N.-E., Margaret Jeal, de Calgary, Alexa Swan, de Winnipeg, Norma Gibb, de Toronto, et Vivian Wiley, de Victoria. A l'instar des sous-officières brevetées Enid Clark, de Vancouver, et Jacqueline Mineau et Mary Fowler, d'Ottawa, qui sont déjà à Washington, ces jeunes filles ont une grande expérience des affaires et ont quitté de bonnes situations pour entrer dans le C.F.A.C.



● Les habitants de Singapour nettoient les rues de la ville après des bombardements. — Jour après jour, la ville de Singapour fut bombardée par les raiders japonais avant même que les habitants de la forteresse aient eu le temps de nettoyer les rues des raids précédents. Voici des personnes nettoyant une rue après une visite des aviateurs du Soleil Levant. Cette photographie fut prise avant la prise de Singapour.

"MEIN KAMPF SEUL EST SACRE"

Credo Nazi de l'Eglise Nationale de l'Allemagne.

Un exemplaire du texte du "Credo" blasphématoire qui fait partie du plan nazi pour l'organisation d'une Eglise Nationale du Reich allemand, vient d'arriver à Londres.

Il est ainsi conçu: "Nous croyons en un grand éternel Etat allemand national-socialiste."

"Nous croyons en la conception nationale-socialiste née de l'homme Adolf Hitler durant la grande lutte entre l'humanité allemande et toutes les races de la terre."

"Nous croyons qu'en réponse à sa prière Dieu Tout-Puissant rendit à ce soldat la vue qu'il avait perdue pendant la Grande Guerre."

"Nous croyons, nous voyons, et

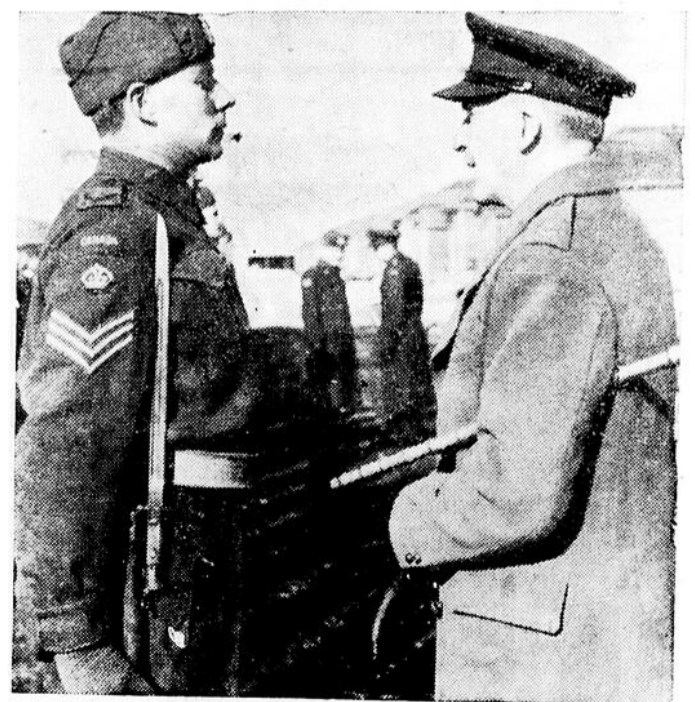
nous réalisons, en cet homme seul, le Sauveur et le Souverain envoyé à notre nation allemande, à notre pays et à notre peuple, lequel est lié à nous par les liens du sang."

"Nous croyons en son livre écrit, Mein Kampf, qui seul est sacré, nous croyons qu'il faut obéir à tous les commandements qui y sont formulés avec toute notre connaissance et tout notre pouvoir, et, si nous les observons en toute sincérité, nous croyons pouvoir nous confesser ainsi: O Seigneur, nous sommes devant Vous sans péché."

"Nous sommes liés, corps et âme, à notre Fuhrer, à notre pays, à notre peuple, et nous crions ensemble à voix haute: Adolf Hitler, notre Fuhrer, nous te serons fidèles pour toute l'éternité."



● Cette photographie nous montre Frank Crowhust, de Kingsville, Ontario, qui a eu les deux jambes amputées après avoir passé treize jours dans une petite embarcation après que son bateau fut torpillé par un sous-marin, causant avec son jeune frère, John.



● Visite au centre d'entraînement des officiers. — Le Feld-marchal Sir John Dill, ancien chef de l'Etat-major impérial, et devenu maintenant le représentant de Churchill à Washington, a visité dernièrement le centre d'entraînement de Brockville. Nous le voyons ici causant avec le sergent-quartier-maître G.-W. Ducker.